

DIJONMAG

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE DIJON

MARS 2022 • N° 355
dijon.fr



PARTICIPATION CITOYENNE UN NOUVEL ÉLAN



#DessinonsDijon

JOLI CLOCHER

Symbole de la fin d'une restauration exemplaire, un nouveau coq a été posé sur le clocheton de la chapelle Sainte-Croix de Jérusalem, à la Cité internationale de la gastronomie et du vin. La renaissance du patrimoine dijonnais à la Cité, qui a mobilisé de nombreux talents, magnifie l'architecture de Dijon couronnée du label Ville d'art et d'histoire.





François Rebsamen

Maire de Dijon
Président de Dijon métropole

Voici mars et l'espoir qu'apporte enfin le printemps. Les concerts debout vont reprendre, les discothèques rouvrent, le café au comptoir est à nouveau possible, les limitations de jauges disparaissent : les mesures sanitaires, petit à petit, s'allègent et nous espérons tous la poursuite de cette décrue épidémique. Il est grand temps !

L'avenir, à nouveau, est une porte ouverte sur un vaste champ des possibles qu'il nous faut continuer à bâtir ensemble. Car c'est toujours dans l'échange et les réflexions communes que s'entretiennent la cohésion et le lien social, et qu'émergent dans le même élan, les idées et projets qui façonnent notre futur.

La proximité et l'écoute sont deux conditions indispensables au bon fonctionnement d'une ville, ce à quoi j'ai toujours attaché une importance fondamentale. La taille humaine de notre ville s'y prête, tout comme la vie de nos quartiers. J'ai à cœur que chacun se sente intégré à Dijon, et qu'il soit naturel de participer à la vie locale si l'on en a le souhait.

C'est ce que permettent les nouveaux Ateliers de quartier, bientôt installés, mais aussi les budgets participatifs, les conseils de crèches ou d'usagers du CCAS, et toutes les formes de concertations que nous mettons en place. Vos nombreuses interpellations par courrier, toujours légitimes, témoignent également de votre implication. Les élus et les services municipaux et métropolitains répondent avec attention, et chaque fois que c'est possible, dans un sens positif. Notre rôle est de veiller à ce que chaque citoyen puisse se reconnaître dans sa Ville.

Chacun a droit à la parole, et faut-il le préciser, dispose d'une voix qui compte. C'est vrai à Dijon : puissiez-vous en être convaincus également au plan national ! Comme tous les cinq ans, s'ouvre en effet la période des élections présidentielles. Les 10 et 24 avril deux dimanches citoyens nous attendent. Quels que soient les choix individuels, je vous invite à vous préparer à voter, personnellement ou par procuration si vous ne pouvez être présent. La démocratie est un bien commun : aux urnes, citoyens !

PROCHAIN
CONSEIL MUNICIPAL
LUNDI 21 MARS
À 18H30
SALLE DES ÉTATS.
EN DIRECT SUR DIJON.FR
ET SUR LA PAGE
FACEBOOK
"VILLE DE DIJON"

PROCHAIN CONSEIL
MÉTROPOLITAIN
JEUDI 24 MARS
À 18H30
40, AVENUE DU DRAPEAU
ET EN DIRECT SUR
METROPOLE-DIJON.FR

SOMMAIRE

ÇA C'EST DIJON !

10 Les arbres, un fragile patrimoine

13 Devenez assistant(e) maternel(le)

GRAND FORMAT

18 Tous acteurs de la vie de la cité

MA VILLE EST CHOUETTE

28 Le goût des bonnes choses

30 Se souvenir de Boutaric

CULTURE

34 Bienvenue à bord de la péniche Cancale

LE SPORT

37 Championnes

Service communication | Hôtel de ville 21000 Dijon
dijonmag@ville-dijon.fr | dijon.fr

Magazine édité par la ville de Dijon - DIJON MAG N° 355 MARS 2022

Directeur de publication : François Rebsamen
Directrice de la rédaction : Isabelle Elzière
Directrice adjointe : Sandra Urena
Responsable du pôle éditions & numérique : Marion Gillot-Peillon
Ont collaboré : Gingerblue, Nathalie Dunand, Élodie Godart, Patrice Bouillot, Pierre-Olivier Bobo, Bertrand Carlier
Crédits photos : Ville de Dijon (p.2, 4, 5, 10, 11, 21, 22, 35), Vincent Arbelet (p.6, 7, 12, 13, 15, 28, 34, 37) (portraits de Léa Fernay et de Vicky Graillet), Jonas Jacquet (p.8), F. Perrodin (p.17) Philippe Maupetit (p.18, 19, 23, 24, 25, 26, 27), Atelieruelle - Gaëlle Anastasio (p.7), Adobe Stock (p.14, 15), Distylight (p.21), Christelle Ferreira de Azevedo (p.29), Archives municipales de Dijon (p.31), DFCD, RFBD (p.38), JDA (p.39), T. Lgx (p.37, photo de Célia Serber).
Conception et réalisation : tempsRéel, Dijon
Impression : AG ROTO - 02 33 85 10 10
Distribution : Adrexo - Tiré à 92 000 exemplaires
Imprimé sur papier PEFC - Ne pas jeter sur la voie publique
Équivalent coût unitaire du magazine par habitant 0,35€
Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2022 - N° ISSN : 0767-8797

Retrouvez l'actualité au quotidien de la ville de Dijon sur Facebook et Twitter



Lisez *Dijon Mag* sur dijon.fr



1 800 logements pour la Ville et la métropole

4 février

Emmanuelle Wargon, ministre déléguée auprès de la ministre de la Transition écologique, chargée du Logement, et François Rebsamen, maire de Dijon et président de Dijon métropole, ont signé le premier contrat de relance de la construction en France. Ce dispositif est l'une des mesures phares proposées par la Commission Rebsamen (instaurée par le Premier ministre en mai 2021). Il fixe un objectif de 1 800 logements dont 322 logements sociaux pour un montant d'aide d'environ 2,1 millions d'euros.



Une semaine olympique !

Du 24 au 29 janvier

À l'occasion de la semaine olympique et paralympique, les élèves de CE2 de l'école Maladière se sont lancés dans une course d'orientation au parc Drapeau, en compagnie d'Alexis Miellet, triple champion de France Élites sur 1 500 m. Près de 5 000 élèves ont participé à cette semaine olympique, en présence de nombreux sportifs dijonnais évoluant au plus haut niveau.



La Vie en bleu de IOTA

25 janvier

L'artiste bruxelloise Iota a pris possession du M.U.R, l'espace d'exposition éphémère, à l'angle des rues Jean-Jacques Rousseau et d'Assas, avec une fresque aérienne et onirique intitulée "La tête dans les nuages". C'est la première artiste féminine à enrichir cette galerie à ciel ouvert. Son oeuvre sera visible jusqu'à la fin du mois d'avril. Le M.U.R. a été initié par un collectif d'artistes, RNST, Bretzel Film, l'atelier Inencadrable et Vizualistic, avec le support de Zutique Productions et le soutien de la ville de Dijon.





Hommage à Saint-Vincent

30 janvier



La Saint-Vincent de Dijon a célébré le saint patron des vignerons, honoré depuis le Moyen-âge lors de fêtes traditionnelles. Six confréries régionales ont participé à l'office en la cathédrale Saint-Bénigne, puis à la procession au centre-ville des statues de saints patrons. La Saint-Vincent tournante se déroulera dans les villes de Puligny-Montrachet, Blagny et Corpeau les 19 et 20 mars.

Prudence, école !

Février

Après une période d'expérimentation de plusieurs mois, les zones 30km/heure sont progressivement délimitées aux abords des écoles dijonnaises. Plus de la moitié des 51 groupes scolaires de la ville en est déjà dotée. La sécurisation des abords des groupes scolaires correspond à un engagement de campagne du maire de Dijon, François Rebsamen, et de son équipe.



Un label « Cité éducative » pour Dijon

29 janvier

Dijon a été labellisée par l'État « Cité éducative » : la ville développera, avec les services de l'Éducation nationale une stratégie pour proposer aux jeunes et aux familles des quartiers de la Fontaine d'Ouche et des Grésilles un cadre d'apprentissage et d'épanouissement renforcé jusqu'à leur entrée dans la vie active.



La sculpture de l'avenue Eiffel réinstallée

4 février

La stèle réalisée par le sculpteur dijonnais Michel Couqueberg en hommage aux 11 personnes qui ont trouvé la mort le 4 décembre 1999 dans l'explosion d'un immeuble de l'avenue Eiffel, a retrouvé sa place lors d'une cérémonie en présence des familles des victimes. Érigée par la ville de Dijon, elle avait été vandalisée en 2019. Sylvie Forest, présidente de l'association "145 avenue Eiffel" a rappelé l'importance de cette sculpture mémorielle.



18 mars

Dijon choisie pour accueillir les 27 ministres du tourisme de l'UE

La France assure depuis le 1^{er} janvier la présidence du conseil de l'Union européenne. Dans ce cadre, un conseil des ministres réunira à l'Hôtel de ville de Dijon, le 18 mars prochain, les 27 ministres de l'UE en charge du tourisme dans leurs pays respectifs.

À cette occasion, les services de l'état civil et des élections à l'Hôtel de ville seront exceptionnellement fermés le vendredi 18 mars. Les enregistrements de naissances pourront être effectués à la mairie de Toison d'Or ainsi qu'au CHU.

RÉNOVATION URBAINE

NOUVELLES PERSPECTIVES POUR L'ÉCOLE ALSACE

Voisine immédiate de la barre d'immeubles qui s'élevait au 32-42 avenue du lac avant sa démolition cet été, l'école Alsace de Fontaine d'Ouche est au cœur d'un quartier en pleine mutation. Malgré les désagréments dus à la proximité du chantier, l'équipe éducative a décidé de monter des projets avec les élèves autour de la transformation de la ville.



Élisabeth Iakhlef, directrice de l'école élémentaire Alsace : « On s'est emparés du désagrément de la démolition pour construire un projet avec nos élèves. »

« **N**ous aussi nous sommes en plein chantier : en chantier pédagogique. » Directrice de l'école élémentaire Alsace, qui compte sept classes pour une centaine d'élèves, Élisabeth Iakhlef a décidé de « faire d'une faiblesse une force et ne pas subir ». Alors que les tractopelles déblaient les derniers gravats de la barre d'immeubles adjacente détruite cet été, une classe rentre d'excursion pour la pause méridienne. « On a développé l'école du dehors. Les mathématiques, l'observation, les sciences, les activités sportives : tout se fait en plein air. On a la chance d'être à proximité du lac Kir, de la Combe à la Serpent et de la Coulée verte. » Le réaménagement du quartier et le projet de lutte contre le réchauffement climatique Response, qui vise à faire de Fontaine d'Ouche un quartier énergétiquement autonome (voir encadré), sont au cœur de l'action pédagogique. « On s'est emparés du désagrément de la démolition pour construire un projet afin que nos élèves se sentent plus Dijonnais, plus investis dans leur quartier, plus conscients des enjeux écologiques du XXI^e siècle », poursuit l'enseignante. Dans les salles de classe, malgré les bruits des engins, les enfants peuvent travailler au calme grâce à des casques antibruit fournis par la ville.

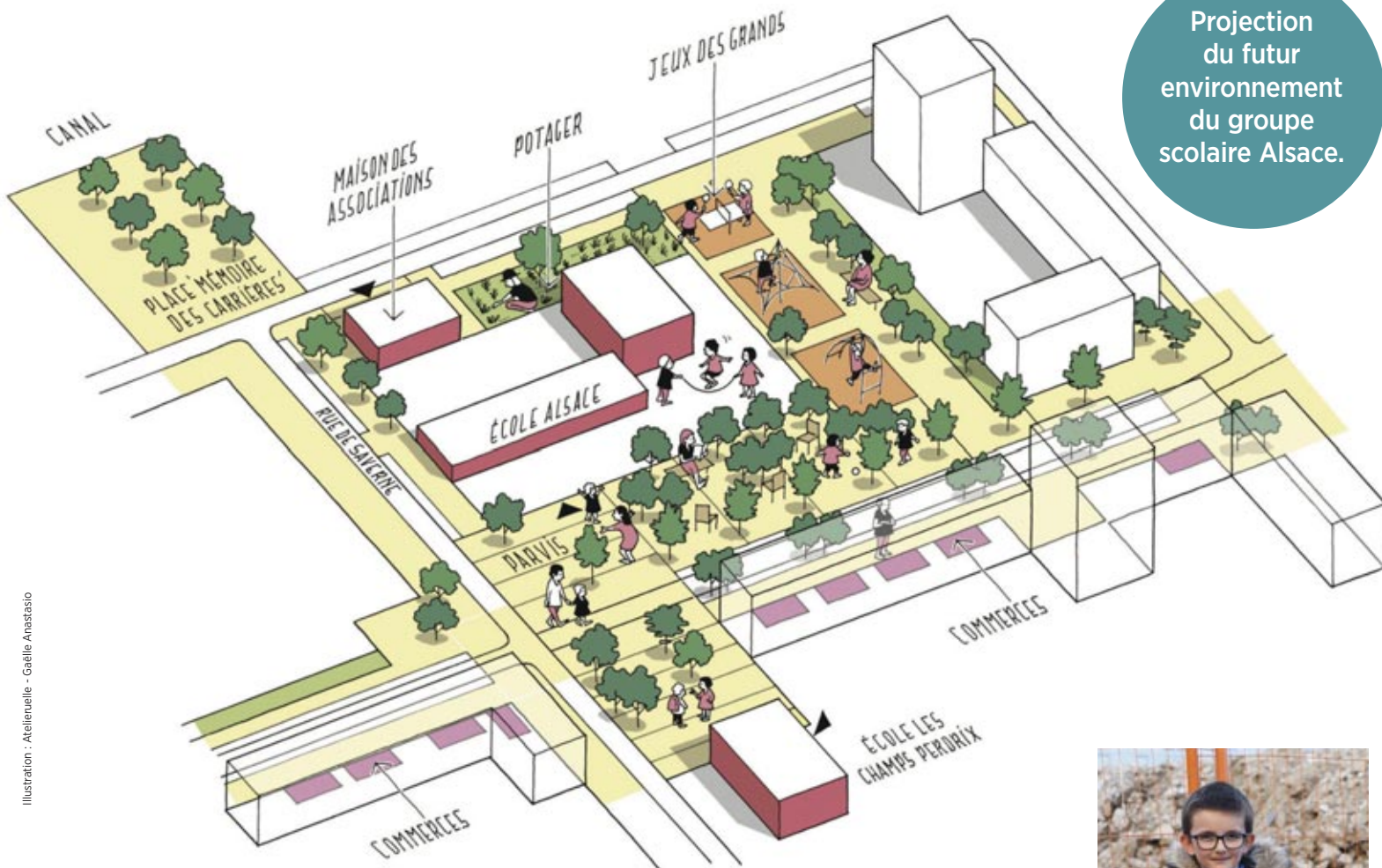
Une exposition-promenade

Les plus jeunes, du CP au CE2, planchent sur le thème « Qu'est-ce qu'un quartier idéal aux niveaux écologique et du bien-être ? » en vue de réaliser une maquette, uniquement avec des matériaux de récupération, qui sera exposée à la fin de l'année à la Maison Phare. Les CM1 et CM2 s'intéressent, quant à eux, à l'histoire, à l'architecture et aux transformations du quartier. En partenariat avec la bibliothèque et l'Institut pour une meilleure connaissance de l'histoire urbaine et des villes (Icovil), ils préparent une exposition-promenade dans Fontaine d'Ouche, ponctuée de photos prises tout au long de la démolition. En juin 2021, l'école Alsace, avec d'autres écoles du quartier, a obtenu le niveau 2 du label E3D (Établissement en démarche de développement durable), grâce à ses actions comme le tri des déchets, le nettoyage du quartier, la lutte contre le gaspillage, l'utilisation de certains produits d'entretien ou encore l'alimentation issue de préférence de produits locaux. « Ces écoles s'engagent dans une démarche qui va leur permettre d'atteindre le troisième niveau, le plus haut », explique Céline Notebaert, inspectrice de l'Éducation nationale dans la circonscription de Dijon Ouest.



Joëlle Lemouzy
Habitante du quartier
« Ça va être joli
comme tout »

« Le projet Response est intéressant. Que le quartier crée sa propre énergie, c'est bien, c'est dans l'air du temps. À Fontaine d'Ouche il y a beaucoup de toits plats : ça se prête bien pour poser des panneaux photovoltaïques. Le réaménagement du croisement entre le boulevard Chanoine Kir et l'avenue du Lac est très réussi. Ça donne de la visibilité, ça aère, la circulation est bien fluide. Quand les arbres auront poussé, ça va être joli comme tout. C'est un plus aussi pour les habitants de l'avenue du Lac qui peuvent repartir vers le centre-ville sans faire le grand tour. Ça redonne de la valeur à l'avenue. »



Projection
du futur
environnement
du groupe
scolaire Alsace.

Illustration : Ateliersuelle - Gaëlle Anastasio



Un quartier en pleine mutation

La démolition de l'immeuble des 32-42 avenue du Lac (122 logements), s'inscrit dans un vaste projet de rénovation urbaine, initié en 2007.

L'objectif principal de cette deuxième tranche de travaux est de désenclaver le quartier et d'améliorer le cadre de vie de ses habitants. Les abords de l'école Alsace sont en pleine mutation. Un parvis végétalisé agrémenté de bancs, chaises et jeux, sera aménagé en lieu et place du bâtiment détruit : les élèves entreront et sortiront sur une esplanade, au lieu du passage actuel. Un mail piétons assurera le lien entre le quai des Carrières-Blanches et l'avenue du Lac.

Le projet de lutte contre le réchauffement climatique Response, qui doit faire de Fontaine d'Ouche un quartier autonome en énergie à l'horizon 2025, inclut cette restructuration. Les écoles Buffon et Colette font actuellement l'objet de travaux de rénovation thermique. Des pergolas photovoltaïques créeront des îlots de fraîcheur tout en produisant de l'énergie pour alimenter les bâtiments.



Maxence

7 ans et demi,
en CE2
à l'école Alsace

« J'aimerais
bien un potager
avec des
tomates »

« Je suis dans cette école depuis le CP. Et j'étais dans la maternelle à côté aussi. Pour sortir de l'école, on passe maintenant par le petit portillon gris. Avant, on passait par le grand portillon jaune. Les grands immeubles et le pont ont été démolis par des grues. On met des casques pour la lecture, à cause du bruit. Il y aura des espaces verts devant l'école. Je l'ai vu sur le dessin du journal qui était dans la boîte aux lettres *. J'ai compris pourquoi il y avait des travaux. À la Maison Phare, on nous a demandé ce qu'on voulait devant l'école : moi j'aimerais bien un potager avec des tomates. »

* « Ça avance ! » La Gazette de la Fontaine d'Ouche, publication trimestrielle de la ville de Dijon distribuée aux habitants du quartier.

NE JETEZ PLUS, DONNEZ !

Vous voulez vous débarrasser de votre ancien sommier, d'une cafetière ou de tout autre objet dont vous n'avez plus l'usage ? Plutôt que de les jeter, de les porter en déchetterie ou d'appeler les encombrants, ayez le réflexe de La Donnerie en ligne ! Un nouveau service lancé par Dijon métropole, en partenariat avec Dieze. C'est simple, solidaire, gratuit et respectueux de l'environnement.



Les objets en bon état dont on souhaite se séparer peuvent parfois être utiles à quelqu'un d'autre. Pensez-y avant de les jeter...

Jusqu'à présent, vous aviez l'habitude de porter en déchetterie les objets devenus inutiles. Et s'ils sont encombrants, vous preniez rendez-vous par téléphone afin qu'ils soient collectés devant chez vous. Désormais, avec La Donnerie, vous les proposez d'abord sur internet : ils connaîtront peut-être une seconde vie chez quelqu'un d'autre. Le principe est très simple : rendez-vous sur le site partenaire Co'recyclage à partir du portail trionsnosdechets-dijon.fr ou de l'appli monservicedechets et cliquez sur le bouton « C'est parti, je donne un objet ». Créez votre annonce en une minute : renseignez l'adresse de votre domicile et l'objet à donner, que vous prenez en photo. Pour dormir l'esprit tranquille, vous pouvez même cocher la case « Rendez-vous ramassage » si votre objet encombrant ne trouve pas preneur avant la date sélectionnée. Et c'est tout ! Ensuite, vous suivez la vie de votre petite annonce, vous dialoguez avec les éventuels

preneurs de votre don. Et bien sûr, à tout moment, vous pouvez annuler le rendez-vous prévu pour la collecte de votre encombrant.

Réduire le volume de nos déchets

L'enjeu est à la fois environnemental et social : le don permet de prolonger la durée de vie de nos objets du quotidien et rend service à d'autres personnes. Il génère une réduction du volume de déchets produits. Entre 2010 et 2020, grâce à nos efforts collectifs, les déchets collectés dans la métropole ont baissé de 9,5 %. L'objectif est de poursuivre dans cette voie pour atteindre 15 % d'ici à 2030. La Donnerie permettra aussi de réduire le volume d'encombrants : en 2020, 1 887 tonnes ont été collectées dans l'agglomération, soit 7,5 kilos en moyenne par habitant.



La Donnerie, c'est sur le site internet trionsnosdechets-dijon.fr ou sur l'application monservicedechets.

SOLIDARITÉ

TOUS ÉGAUX

Lutter contre toutes les formes de discriminations est un combat quotidien et un axe fort de la politique de la ville. Une vingtaine d'événements, en lien avec les thématiques de l'égalité femmes-hommes et de la célébration de la diversité, sont programmés à Dijon en mars.

Autour de deux journées internationales – le 8 mars dédié aux droits des femmes et le 21 mars à l'élimination de la discrimination raciale –, une vingtaine de rendez-vous rythmera le mois de mars. Dijon réaffirme une politique ambitieuse et concrète en faveur de l'égalité réelle pour tous. Un engagement déjà doublement récompensé par les labels Diversité et Égalité professionnelle femmes-hommes.

Mieux vivre ensemble

Conférences, débats avec des spécialistes, films sont au programme avec plusieurs temps forts : l'ouverture en musique, le 2 mars, avec l'association Rose d'espoir ; ciné-débat *Salam, Shalom, Salut*, qui offrira l'occasion de parler librement des clivages entre communautés ; l'expo *Anne Frank* et la commémoration des 50 ans de la loi Pleven, qui fait de l'expression publique du racisme un délit. Le 8 mars, une table-ronde, intitulée "Femmes afghanes, donnons-leur de la voix !" se tiendra à Latitude 21. Un événement soutenu par la ville de Dijon. En 2021, le conseil municipal avait adopté un vœu de solidarité avec les Afghanes et les Afghans opprimés par les talibans.



Pour en savoir plus, connectez-vous sur dijon.fr et sur les réseaux sociaux de la ville.

Discriminé(e) ?**Ayez le réflexe Amacod**

Toute personne se sentant victime de discrimination peut entrer en contact avec l'Antenne municipale et associative de lutte contre les discriminations (Amacod). Créé en 2009 par la ville de Dijon et animé par la Ligue de l'enseignement de Côte-d'Or, ce dispositif unique en France, coordonne le travail de 14 élus et de 40 associations pour lutter efficacement contre les discriminations. Aidée de spécialistes en droit, l'Amacod reçoit et accompagne les personnes en demande et organise régulièrement des actions de sensibilisation et de communication.

N° vert : 0 800 21 3000

**KILDINE BATAILLE**

Adjointe au maire déléguée à la petite enfance, à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les violences faites aux femmes

« La culture de l'égalité doit être partagée à tous, pour tous, sans discrimination de sexe, d'âge ou d'origine. C'est un enjeu majeur de la politique de la ville, engagée de longue date dans les sujets de l'égalité et de la diversité. »

**CHRISTOPHE BERTHIER**

Adjoint au maire délégué au personnel, au dialogue social, de la fraternité, à la lutte contre les discriminations et à la laïcité

« Ces événements s'adressent à un public de tous âges et ils sont relayés auprès des agentes et des agents municipaux. La ville de Dijon promeut au sein de son personnel les valeurs de l'égalité et de la diversité. »

BIODIVERSITÉ

LES ARBRES

UN FRAGILE PATRIMOINE

Les quelque 46 000 arbres dijonnais constituent un patrimoine naturel fragile, qui fait l'objet d'une surveillance et d'un entretien continu de la part du service municipal des espaces verts. Un patrimoine à renouveler également par la plantation de nouveaux arbres, en ville comme en périphérie.

Érables, platanes, tilleuls, marronniers... Ils constituent notre décor quotidien en ville. Ces arbres apportent ombre et fraîcheur au cœur de la cité, le long des avenues. Rares parmi les arbres d'alignement, espèces plantés le long des routes, les chênes et les hêtres se trouvent plutôt dans les parcs publics boisés comme la Colombière. La soixantaine d'agents du service des espaces verts assure la surveillance quotidienne et les mesures d'entretien courant de ces arbres. La période hivernale – entre la mi-novembre et la mi-mars – est particulièrement intense puisque c'est à ce moment-là que sont effectuées les opérations d'élagage ainsi que les plantations nouvelles. L'élagage, assuré par une équipe municipale de cinq spécialistes ou ponctuellement par des entreprises, consiste notamment à retirer les branches mortes et à faire en sorte que les arbres ne touchent pas les façades. Il est effectué dès que c'est nécessaire, ou après un signalement d'un riverain. Autrement dit, pas d'élagage systématique, contrairement à la pratique en vigueur il y a une vingtaine d'années.

Respecter la végétation

L'objectif est de respecter la végétation, pas de la brimer – de manière générale, les interventions sur le patrimoine arboré doivent être le moins fréquentes possible, afin de laisser le végétal se développer, et avec lui la biodiversité en ville. Le bois coupé est récupéré et broyé pour servir de paillage sur les platebandes. Il est parfois nécessaire d'abattre des arbres – les riverains sont alors informés et un nouvel arbre est systématiquement replanté. L'abattage est justifié par le danger représenté par arbre malade ou mort. La sécheresse qui a sévi ces dernières années a fragilisé beaucoup d'arbres. Les techniciens des espaces verts ont par exemple repéré un grand nombre d'arbres atteints de la maladie de la suie, très contagieuse. Le changement climatique est l'une des préoccupations de celles et de ceux qui prennent soin de nos arbres et qui recherchent alors de nouvelles essences, adaptées à des climats plus chauds et plus secs.



Opération d'élagage des marronniers, cours du Parc, quartier Chevreul-Parc.



Au chevet du grand platane

Aux petits soins pour le grand platane du Jardin de l'Arquebuse : cet arbre vieux de 200 ans, haut de 35 mètres et d'un diamètre de 5 mètres, souffre de « stress ». Les spécialistes ont constaté un appauvrissement de ses ramifications, un dessèchement de certaines de ses branches et la présence d'un champignon dans ses racines. Ils ont déployé la technique du « mulching » pour le traiter, consistant à percer des trous remplis de compost amendé avec de la roche volcanique pour améliorer la rétention d'eau et favoriser l'absorption par les racines ; une couche de bois broyé et composté a également été ajoutée. Des solutions « naturelles » pour sauvegarder cet élément du patrimoine dijonnais.



MARIEN LOVICHI

Adjoint au maire délégué
aux parcs, combes et jardins

« Cinq espèces représentent plus de la moitié des 46 000 arbres dijonnais. En diversifiant nos variétés, nous contribuons à renforcer la biodiversité en ville. Par exemple en choisissant de planter des arbres fruitiers, Dijon étant, depuis 2020, labellisée "Commune à croquer". »

Adoptez un pied d'arbre !

Si vous souhaitez végétaliser et fleurir un pied d'arbre ou un mur près de chez vous, c'est possible grâce à l'opération « J'adopte un pied d'arbre, un pied de mur », pilotée par le Jardin de l'Arquebuse qui met à votre disposition des grainettes de fleurs sauvages mellifères (16 espèces) à planter au printemps et à l'automne.

Demander votre permis de végétaliser sur dijon.fr



5 000 arbres ont été plantés à la forêt des enfants depuis 2015.

PETIT ARBRE DEVIENDRA GRAND

Le 21 novembre dernier, les parents d'enfants nés en 2020 et résidant dans la métropole se sont réunis sur le chemin de la Rente Giron pour une nouvelle session de plantation. En sept ans, 5000 arbres ont été plantés dans la "forêt des enfants". C'est un exemple éloquent de la politique de plantation conduite à Dijon. Au centre-ville, planter des arbres peut s'avérer plus compliqué. Le sous-sol historique est parfois protégé au titre du patrimoine, et les réseaux enterrés d'eau ou d'électricité font souvent mauvais ménage avec les racines. Les arbres d'alignement sont surveillés de près. Lorsque leur remplacement est nécessaire – s'ils sont abîmés ou malades, ou lorsqu'ils présentent un danger –, ils sont en général remplacés par les mêmes essences. Le ville développe également les vergers urbains. Objectif : favoriser la biodiversité grâce à des variétés fruitières locales et anciennes, contribuer à la qualité de vie en ville, offrir des fruits aux habitants et susciter le lien social. Exemple récent : 24 arbres fruitiers et 39 arbustes à petits fruits ont été plantés quai Galliot ; 32 arbres rue Daubenton ; 5 autres, chemin des Petites Roches, et autant rue Ernest-Lory. Au total : 66 nouveaux arbres fruitiers et 24 arbustes sur le territoire dijonnais !

PETITE ENFANCE

MULTI-ACCUEIL MANSART TOUS À L'EAU !

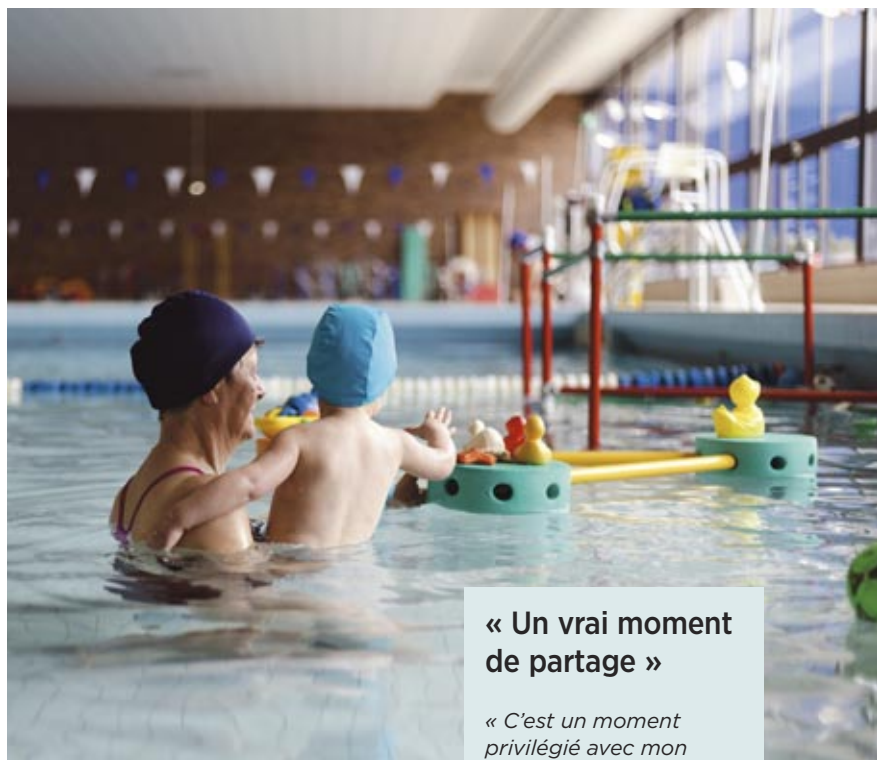
Au multi-accueil Mansart, les jeux d'eau sont une valeur sûre ! Jeux de transvasements, peinture à l'eau, pêche à l'épuisette... Constatant ce franc succès auprès des petits, l'équipe propose, depuis le mois d'octobre, une nouvelle activité en partenariat avec la piscine des Grésilles.

Chaque mercredi matin, les enfants âgés de deux ans du multi-accueil Mansart s'apprêtent à vivre, pour certains, leur première expérience à la piscine. Si les débuts sont plutôt timides, très vite la crainte laisse place aux glissades sur le toboggan. Les familles aussi sont impliquées dans ce nouveau projet, les parents étant les bienvenus.

« Chaque enfant est accompagné par un adulte. Nous avons proposé aux parents ou aux grands-parents de participer. Le trajet en bus jusqu'à la piscine est aussi un moment d'échanges important, qui crée du lien entre les familles et les agents », explique Victorine Reg, directrice du multi-accueil Mansart.

Les multiples bienfaits des jeux dans l'eau

Les bienfaits de la piscine pour les plus petits sont nombreux : confiance en soi et en l'adulte, développement des sens, expérimentation de nouvelles sensations comme le flottement ou la légèreté, découverte de postures, construction du schéma corporel, liberté d'action, renforcement du sentiment de sécurité... Au multi-accueil Mansart, tous les enfants en ont déjà fait l'expérience. Et ce n'est pas terminé, les sorties hebdomadaires sont prévues jusqu'au mois de juin 2022.



« Un vrai moment de partage »

« C'est un moment privilégié avec mon petit-fils. Quand j'arrive au multi-accueil Mansart pour partir avec le groupe, il est très heureux. L'aventure commence par le bus puis, arrivé à la piscine il est comme un poisson dans l'eau. Maël n'est pas un enfant téméraire alors ces séances l'aident à prendre confiance en lui. Quand il n'est pas sur le tapis flottant, à tester son équilibre, ce qu'il préfère ce sont les jeux de transvasement, il peut rester concentré la séance entière à passer l'eau d'un seau à l'autre ! »

Odile,
mamie de Maël

« Je suis ravie de participer à cette nouvelle expérience »

« Ces matinées de piscine sont très bénéfiques, autant pour les petits que pour le personnel encadrant. Nous créons un lien privilégié avec l'enfant et les familles, cela enrichit notre relation aux petits. »

Agnès,
agent du multi-accueil
Mansart



EMPLOI

DEVENEZ ASSISTANT(E) MATERNEL(LE)

Malgré l'augmentation du nombre de places en structures collectives à Dijon, l'offre de garde d'enfants à Dijon reste à diversifier. Les assistantes maternelles manquent à l'appel. Face à cette situation, la ville de Dijon organise une demi-journée d'information sur ce métier, jeudi 31 mars au centre social de Montchapet.



« J'adore mon métier ! »

« J'ai commencé ce métier à la naissance de ma première fille, je ne pouvais pas concevoir de la faire garder étant moi-même éducatrice pour enfants à l'époque. J'ai donc suivi la formation d'assistante maternelle et j'ai obtenu mon agrément. Aujourd'hui je suis épanouie. J'aime avoir cet équilibre entre ma vie professionnelle et personnelle. Je construis, avec les parents, un cadre de confiance et de sécurité pour que les enfants se sentent bien. Si nous en ressentons le besoin, nous sommes soutenues par la PMI et le relais de la petite enfance, qui nous accueille pour de nombreuses activités. »

Sylvia,
assistante maternelle
depuis 18 ans

Le métier d'assistante maternelle permet, entre autres points forts, de travailler à domicile et d'équilibrer sa vie familiale et professionnelle. D'après une récente étude de la fédération des particuliers employeurs, la Côte-d'Or fait partie des départements où le nombre d'assistantes maternelles a le plus baissé ces dernières années. C'est pourtant un métier qui peut être très épanouissant. Que l'on soit un homme ou une femme, la garde d'enfants est une mission essentielle. « La Ville de Dijon propose une grande variété de types d'accueils pour les enfants, notamment dans les 14 structures petite enfance municipales, précise Kildine Bataille, adjointe au maire en charge de la petite enfance. Cependant, de nombreux parents privilégient le mode de garde par une assistante maternelle indépendante. Il est donc important d'encourager les vocations ».

Pourquoi pas vous ?

Les personnes intéressées par ce métier sont invitées à venir échanger avec les professionnels de la petite enfance, jeudi 31 mars au centre social – MJC de Montchapet. Pôle Emploi, la Caisse d'allocations familiales et le Département sont associés à cette opération. Quelles compétences et formations ? Quels avantages et quelles contraintes ? Comment instaurer de bonnes relations avec les parents, qui sont également employeurs ? Les agents des PMI et des relais petite enfance répondront à toutes ces questions ; vous pourrez également visiter le relais, dont l'une des missions est d'accompagner les assistantes maternelles et de les conseiller au quotidien.



Jeudi 31 mars de 14h à 18h au centre social-MJC
de Montchapet, 10 rue Louis-Ganne.

FERRANDI PARIS

LA CUISINE À LA PORTÉE DE TOUS

La prestigieuse école internationale de gastronomie proposera des formations de haut niveau destinées aux professionnels, mais aussi, dès le mois de mai, des sessions ouvertes au grand public pour apprendre ou revoir les bases de la cuisine et de la pâtisserie.

Un laboratoire de cuisine et un autre de pâtisserie : c'est dans le canon de lumière – geste architectural fort signé Anthony Béchu – que s'installe Ferrandi Paris. La prestigieuse école de cuisine ouvre, à la Cité internationale de la gastronomie et du vin, son cinquième campus français après ceux de Paris, Saint-Gratien (Val-d'Oise), Bordeaux et Rennes. L'offre de formation de Ferrandi Paris - Campus de Dijon sera tournée vers deux publics très différents : d'une part des chefs cuisiniers ou pâtisseries maîtrisant l'anglais, dans le cadre du démarrage de leur carrière ou d'une formation professionnelle, avec des formations intensives d'une durée de quatre mois à partir de fin août 2022, suivies d'un stage ; d'autre part, le grand public – passionnés et amateurs de gastronomie –, pour des formations de deux à trois semaines permettant de découvrir l'univers gastronomique professionnel, et ce dès le mois de mai. Chacune ou chacun d'entre nous pourra ainsi pousser les portes de ce centre de formation pour suivre ces stages en cuisine ou en pâtisserie.

Premières sessions dès le mois de mai

Les premières sessions sont d'ores et déjà fixées, à partir du 2 mai. Le programme prévoit de reprendre les techniques de base : les différents types de cuisson, la réalisation d'une sauce, la maîtrise des équipements, la confection de ses propres crèmes ou biscuits, le montage d'un entremets ou la conception du décor d'un dessert. Les stages seront assurés par les professionnels de haut niveau de Ferrandi Paris. Il est donc désormais possible, à Dijon, de bénéficier des leçons de chefs et de pâtisseries de haut vol. C'est cela, la Cité internationale de la gastronomie et du vin !



Apprendre la pâtisserie et la cuisine avec des chefs de haut niveau, ce sera possible à la Cité dès le mois de mai.



Formations ouvertes aux adultes sans pré-requis de niveau mais ayant un projet professionnel ou une reconversion dans la cuisine ou la pâtisserie.
Prise en charge possible, en tout ou partie, au titre de la formation professionnelle.
Infos et inscriptions : ferrandi-paris.fr

**Clara Reydet, restauratrice,
diplômée de Ferrandi Paris**

« L'ARRIVÉE DE FERRANDI EST UNE TRÈS BONNE NOUVELLE »

À 35 ans, Clara Reydet vient tout juste d'ouvrir son restaurant – Monique, du prénom de sa grand-mère, rue Amiral Roussin. Architecte de formation, cette Dijonnaise d'origine a d'abord travaillé pendant quatre ans à Paris, avant de se reconverter dans la cuisine, en suivant une formation de quatre mois à Ferrandi Paris suivie d'un stage de deux mois au Charlemagne, restaurant étoilé à Pernand-Vergelesses. « Ferrandi Paris, c'est une école extraordinaire, qui offre des conditions de travail exceptionnelles, avec des enseignants passionnés. On y apprend les bases de la gastronomie dans des cuisines de haut vol, de la découpe de l'agneau à la confection d'un fond de sauce. L'implantation de Ferrandi à Dijon est une très bonne nouvelle : cette école est une vitrine de la gastronomie française et cela stimulera l'activité culinaire à Dijon. »



LA CITÉ RECRUTE

L'ouverture officielle de la Cité internationale de la gastronomie et du vin de Dijon, prévue le 6 mai, approche. À terme, 400 emplois seront basés sur le site, dont 200 environ seront pourvus dès l'ouverture. Tour d'horizon des compétences recherchées.



200 postes sont ouverts au recrutement à la Cité internationale de la gastronomie et du vin.

Accueil du public, boutiques, espaces culturels, restaurants, bars, hôtel, cinéma, animations culinaires, école de cuisine et de dégustation... Dans l'ensemble des composantes de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, 400 équivalents temps plein seront pourvus à terme. Dès l'ouverture le 6 mai, 200 postes devront avoir trouvé preneurs ; près de 90 autres recrutements, pour l'hôtel Curio by Hilton, seront lancés en fin d'année, en vue de l'ouverture de l'établissement prévue au printemps 2023. Les postes disponibles sont consultables auprès de Pôle emploi, pour des débuts de contrat courant avril. Les personnes extérieures à Dijon pourront bénéficier d'une aide à la mobilité dans le cadre d'un accompagnement proposé par Dijon métropole en partenariat avec Réside Études et Action Logement.

Des profils très variés

Les profils recherchés sont très variés – à l'image de la diversité des fonctions – mais ils ont tous deux points communs : une compétence ou un appétit marqué pour les thématiques liées à la gastronomie et au vin, et une forte envie de transmettre aux visiteurs. Les différents acteurs publics et privés de la Cité recherchent aussi bien des boulangers que des bouchers, des serveurs que des cuisiniers et des sommeliers. Ils recrutent aussi des spécialistes de la médiation culturelle, de l'accueil touristique du transport et de la logistique ou encore de la vente. Les futures collaboratrices et collaborateurs de ce nouveau phare de la gastronomie et de la viticulture françaises devront faire montre d'un goût prononcé pour la relation avec les visiteurs. Ils aimeront partager leur passion pour la cuisine, expliquer les produits, les recettes, raconter les histoires des producteurs, des artisans et des chefs...



Intéressé(e) ? Agence Pôle emploi Dijon Ouest,
5, boulevard Chanoine Kir – 09 72 72 39 49

Les candidatures sont à adresser à entreprises.21005@pole-emploi.fr

ÉVÉNEMENT

LA POÉSIE S'INVITE À DIJON

Événement d'ampleur nationale, Printemps des poètes revient à Dijon du 31 mars au 3 avril, avec pour thème cette année : l'éphémère. Lectures, ateliers et expositions sont au programme.



MASSAR N'DIAYE

Conseiller municipal délégué à la lecture publique et au quartier Fontaine d'Ouche

« La culture pour tous est une ambition que l'on cultive à la ville de Dijon.

La poésie s'inscrit résolument dans cette dynamique. Faire vivre les mots au sein des bibliothèques concourt au bien-vivre ensemble tout en rendant la mémoire collective accessible à tous. »



à celle des Grésilles, ainsi que dans quatre centres de loisirs, qui invitent notamment le plasticien Matthieu Louvrier à échanger sur la création de livres objets. « Si l'on prend le temps de regarder, la poésie est là, tout autour de nous, au quotidien », assure Allan Ryan, artiste et directeur de projet au sein du collectif Laure et Amon. « Elle représente ce petit instant magique qui nous fait rêver, un moment furtif parfois, qui nous porte ou nous bouleverse et nous détourne quelques secondes de notre quotidien effréné. »



printempsdespoetes.com - laureetamon.com

Le prix de l'édition poétique à Cécile Racine

Depuis plus de 20 ans, la ville de Dijon et l'association Les poètes de l'amitié - poètes sans frontières, organisent un prix d'édition poétique. Comme l'an dernier, le public est associé au choix du lauréat, via un vote en ligne pour départager les trois manuscrits finalistes. Cette année, une vingtaine de recueils ont été reçus par le jury, qui a rendu son délibéré mi-décembre. Le prix 2022 sera remis le samedi 19 mars à 15h à la médiathèque Champollion à Cécile Racine pour *Arbre-en-ciel*, recueil de haïkus, ces poèmes très courts d'origine japonaise. « C'est une auteure canadienne, qui a recueilli les suffrages du jury comme des internautes », explique Stephen Blanchard, président des Poètes de l'amitié. Plusieurs poètes étrangers ont déjà été récompensés depuis que ce concours revêt, à la demande du maire de Dijon François Rebsamen, une dimension internationale. » Cécile Racine se verra offrir l'édition de son manuscrit à 500 exemplaires. « La ville de Dijon est la seule de France à offrir l'édition d'un recueil de poésies », rappelle Stephen Blanchard.



Parallèlement aux manifestations, des ateliers de quartier initient les enfants à la poésie à travers la création de livres-objets.

COMMÉMORATION

GUERRE D'ALGÉRIE 60 ANS APRÈS

Une exposition, une conférence événement et le dévoilement d'une plaque marqueront, à Dijon, la commémoration de la fin de la guerre d'Algérie, en 1962.



Jean-Louis Bourgeois attache une importance toute particulière, en cette année 2022, à la commémoration de la fin de la guerre d'Algérie, qui est célébrée chaque année le 19 mars. L'arrêt des combats fut acté le 19 mars 1962, au lendemain des accords d'Évian, rappelle le président du comité de Dijon de la Fédération nationale des anciens combattants d'Algérie (Fnaca). C'était il y a soixante ans. Pour marquer cet anniversaire, l'association organise une exposition, au Cellier de Clairvaux, qui revient sur les faits historiques et rend hommage, à travers un mur d'images, aux 237 soldats côte-d'oriens qui perdirent la vie lors des combats en Afrique du Nord (Maroc, Tunisie, Algérie) entre 1952 et 1962.

Mémoires en partage

Quelques jours avant le 19 mars, journée nationale du souvenir et du recueillement, c'est à La Nef que sera abordée, dans le cadre d'une rencontre événement, l'histoire de l'Algérie d'avant-1962. La bibliothèque municipale de Dijon, en partenariat avec l'association Un livre une vie, invite cinq des co-auteurs de L'Algérie en héritage, un livre témoignage autour de femmes et d'hommes vivant en France mais dont l'histoire familiale s'inscrit dans l'Algérie française. Azouz Begag, ancien ministre de la Promotion de l'égalité des chances et auteur de nombreux essais et romans, sera présent aux côtés de Dalila Abidi, professeure de lettres au lycée Carnot de Dijon, d'Olivier Cherki, de Michaël Iancu et de l'universitaire Martine Mathieu-Job, qui a coordonné l'ouvrage avec l'écrivaine Leïla Sebbar. Un temps pour partager des histoires et renforcer les liens de paix et de solidarité autour de la mémoire, car Dijon n'oublie pas. C'est d'ailleurs en 2012, à l'initiative du groupe socialiste du Sénat alors présidé par François Rebsamen, que fut adoptée en novembre puis promulguée en décembre la reconnaissance du 19 mars comme journée officielle du souvenir et de recueillement à la mémoire des victimes civiles et militaires de la guerre d'Algérie et des combats en Tunisie et au Maroc.



Rencontre-débat autour de L'Algérie en héritage, jeudi 10 mars à 18h30 à La Nef, 1, place du Théâtre.
Exposition au Cellier de Clairvaux, 27 bd de la Trémouille, du 15 au 20 mars.



BENOIT BORDAT

Adjoint au maire délégué aux anciens combattants, au devoir de mémoire, à l'engagement citoyen et à la défense nationale

« À Dijon, nous sommes très attachés à la date du 19 mars 1962, qui marque le cessez-le-feu et la fin officielle de la guerre d'Algérie. Une guerre qui aura fait de trop nombreuses victimes civiles et militaires de chaque côté. La paix et la réconciliation sont les messages que nous portons, avec les associations, auprès des jeunes générations. »

Une plaque devant l'église Sainte-Anne

À la demande de la Fnaca Côte-d'Or, la ville de Dijon installera une plaque devant l'église Sainte-Anne (qui abrite aujourd'hui le musée d'Art sacré). C'est en effet dans ce bâtiment que, depuis 1944, furent rassemblées, avant d'être rendues à leurs proches, les dépouilles des « morts pour la France ». En particulier les quelque 1 237 soldats originaires de Bourgogne-Franche-Comté tués en Afrique du Nord entre 1952 et 1962. La plaque sera dévoilée le 15 mars à 15h30, avant le vernissage de l'exposition au Cellier de Clairvaux. Comme chaque année, une cérémonie aura lieu le 19 mars au monument aux morts situé place Gaston-Gérard.





Louis
« Transformer la cour de l'école »



Catherine
« Participer au développement du quartier »



Bruno
« Bien vivre ensemble »



Ella
« Des idées pour changer mon environnement »

TOUS ACTEURS DE LA VIE DE LA CITÉ

La municipalité multiplie les initiatives qui donnent toujours plus la parole et les moyens d'agir aux Dijonnaises et aux Dijonnais. Vous les connaissez sans doute : ce sont le Conseil municipal d'enfants (CME), l'observatoire de l'âge, la plateforme jeparticipe.dijon.fr ou les consultations citoyennes. Aujourd'hui, d'autres outils viennent confirmer cet engagement dans la participation citoyenne. Ce nouvel élan dépasse largement la mise en place des Ateliers de quartier. Application OnDijon, forums citoyens, Agoras Jeunes, conseils de crèches sont autant de possibilités qui s'offrent à vous pour faire entendre votre voix et co-construire la ville de demain. Tri sélectif, entraide entre voisins, végétalisation de pieds d'arbres, nettoyage... c'est aussi à vous de donner corps à la participation citoyenne qui, plus que jamais est l'affaire de tous.



Michel
« De nombreux
projets en cours »



Violette
« Envie de faire partie du
conseil municipal d'enfants »



Xiao
« Améliorer la vie quotidienne »





CAP SUR LA CO-CONSTRUCTION

Le 22 novembre dernier, les élus dijonnais adoptaient en conseil municipal la « charte de la participation citoyenne ». Un engagement innovant et exigeant, pour associer les habitants à la conduite des affaires municipales.

Face aux défis qui attendent les collectivités, en particulier ceux de la transition écologique et du « vivre ensemble », la municipalité accentue le dialogue avec les Dijonnaises et les Dijonnais, pour co-construire la ville de demain. L'objectif est aussi de susciter les échanges entre les habitants pour entretenir le lien social. Les nouveaux rendez-vous citoyens #DessignonsDijon ont ouvert des espaces de parole aux habitants dans les quartiers.

Ces forums participatifs se sont tenus en décembre 2021 en présence de la première adjointe au maire, Nathalie Koenders. Par ailleurs, dans la continuité des rencontres organisées par François Rebsamen le maire de Dijon, des Agoras Jeunes ponctueront l'année 2022. Voici quelques exemples des nombreux projets qui associent les habitants à la construction de la ville de demain.



AMÉNAGER LES COURS D'ÉCOLE

Depuis la rentrée, les élèves, enseignants, personnels techniques et périscolaires des écoles élémentaires Nord et Coteaux du Suzon conçoivent, en partenariat avec la maison de l'architecture Latitude 21, les aménagements de leurs cours respectives. Îlots de fraîcheur, gestion des eaux pluviales et espaces de jeux sont au programme de cinq ateliers qui aboutiront à la rénovation des cours d'école prévue durant l'été 2022.



MIEUX SE NOURRIR

Relocalisation des filières, réduction de l'impact environnemental des circuits existants, lutte contre la précarité et la malbouffe : les produits sains et durables sont au cœur du projet alimentaire territorial de la ville qui entend bien associer à sa démarche les producteurs, restaurateurs, industriels, logisticiens, commerçants, grandes surfaces mais aussi les habitants.



REPENSER LA BIBLIOTHÈQUE

Ça bouge à la bibliothèque Mansart. Les usagers de la bibliothèque mais aussi ses voisins - habitants, associations, école, multi-accueil petite enfance, EHPAD, copropriété... – réfléchissent ensemble à son évolution en tiers lieu : un espace favorisant le lien social, l'émancipation et les initiatives collectives. Rendez-vous début 2023 pour découvrir le nouveau visage de la bibliothèque.



AGIR EN FAVEUR DES JEUNES

Le projet éducatif global (PEG) définit les orientations qui aideront les enfants et les jeunes à s'épanouir et à se construire à Dijon. Accès égalitaire à la culture et au sport, réussite éducative, mobilité, participation citoyenne, proximité de l'action publique, lutte contre la pauvreté, les discriminations, le changement climatique... autant de thèmes qui seront débattus en concertation avec les citoyens, à travers les agoras jeunes, les conseils de crèche, les Ateliers de quartier et tous les Dijonnais qui le souhaitent.



TRANSFORMER LE CADRE DE VIE

Fontaine d'Ouche, premier quartier à énergie positive de France ? C'est le défi relevé par Dijon, choisie pour le programme européen « H2020, villes et communautés intelligentes ». L'enjeu est de produire plus d'énergie que les habitants n'en consomment. Rénovation thermique, panneaux photovoltaïques, thermostats intelligents... la métamorphose implique les habitants du quartier via des consultations citoyennes. La première, lancée l'été dernier, a rassemblé les avis de 250 personnes. Une plateforme de consultation citoyenne en ligne sera déployée en 2022.





De nombreux habitants ont participé aux forums #DessignonsDijon, animés par la première adjointe au maire, Nathalie Koenders, en décembre 2021.

Les Dijonnais acteurs de leur ville

La participation citoyenne prend de multiples visages à Dijon : la piétonisation du secteur des Halles, la mise en lumière du centre-ville, l'aménagement de l'îlot Tivoli-Sainte-Anne ont fait l'objet de concertations citoyennes auxquelles les habitants ont largement participé.



La mise en lumière du centre-ville a fait l'objet d'une concertation avec les habitants.



CHRISTOPHE AVENA

Adjoint au maire délégué à la démocratie participative, à la sécurité civile, au plan de sauvegarde et au quartier Bourroches

« La participation citoyenne à Dijon dépasse la mise en place des Ateliers de quartier et le renforcement des budgets participatifs. De nouveaux outils viennent confirmer cet engagement auprès des habitants. »

ATELIERS DE QUARTIER

LES RIVERAINS AUX MANETTES

En 2022, place aux Ateliers de quartier. De nouvelles instances qui traduisent une évolution forte du mode de fonctionnement des assemblées locales participatives.



La table de jeu de Chevreur-Parc est un des projets inscrits au budget participatif du quartier.

Ville pionnière de la démocratie participative – elle a été l’une des premières de France à installer des Commissions de quartier en 2002 –, Dijon pousse le curseur un peu plus loin. Les Ateliers de quartier, dont les membres ont été tirés au sort le 28 janvier et qui seront officiellement installés le 14 mars, donneront encore plus de pouvoir aux habitants.

Le principe reste le même : s’informer, débattre et réfléchir sur la vie de son quartier ainsi que sur les projets d’aménagement et d’amélioration de son environnement. La principale différence avec les précédentes structures réside dans l’animation et la gestion des réunions trimestrielles de ces instances participatives.

Les élus, toujours présents pour apporter leurs informations et expertises, délèguent le pilotage des débats à un bureau composé de trois habitants, un représentant des acteurs économiques et une personne issue du milieu associatif.

Les Ateliers constitueront des groupes de travail ouverts à tous les Dijonnais sur des thématiques précises. Toujours dans une même optique : contribuer à l’intérêt général de son territoire de vie.

Les budgets participatifs augmentés

Pour mener à bien les projets qui le nécessitent, les Ateliers disposent d’un budget participatif. Depuis leur instauration en 2010, 357 réalisations comme des boîtes à livres, bacs à compost, hôtels à insectes, aménagements de squares, jardins partagés ont ainsi vu le jour grâce aux habitants. Cette année, l’enveloppe a été renforcée, passant de 40 000 à 50 000 euros attribués à chacun des neuf Ateliers. Chacun est invité à soumettre ses idées sur le site de la ville, dijon.fr.



COMMENT SONT COMPOSÉS LES ATELIERS DE QUARTIER ?

30

habitants tirés
au sort sur listes
électorales

6

citoyens
volontaires
tirés au sort

5

acteurs
économiques

5

élus du conseil
municipal

6

associations

3

citoyens cooptés
par les membres
de l’Atelier

Retrouvez la liste des
nouveaux membres des
Ateliers sur dijon.fr

Michel Dumont

« JE SERS DE RELAIS ENTRE LES HABITANTS ET LA VILLE »

Michel Dumont siégera à l'Atelier de quartier Maladière-Drapeau-Clemenceau en tant que président de l'association Un Tigre au parc. Elle a été reconduite pour cette mandature. « Heureusement, car nous avons des projets en cours dans le cadre des budgets participatifs, pour lesquels nous étions initiateurs ou partenaires : des composteurs partagés, votés en 2021, ou des boîtes à livres dans le quartier Heudelet, qui ont pris du retard à cause du Covid. Nous sommes contents qu'il y ait cette année encore d'autres aménagements et on a de nouvelles idées, comme une fresque de street art dans le nouveau square Samuel-Paty : c'est un riverain qui l'a suggéré. Étant à la fois président de l'association et membre des Ateliers, je connais beaucoup de monde : je sers de relais entre les habitants et la ville. Je transmets leurs propositions, ou les aide s'ils souhaitent le faire eux-mêmes. »



NATHALIE KOENDERS

Première adjointe au maire déléguée à la transition écologique, au climat et à l'environnement, à la tranquillité publique, à l'administration générale et au quartier centre-ville

« Dijon a été l'une des premières villes engagées dans la démarche de participation citoyenne. Nous souhaitons désormais impulser un nouvel élan : la charte des élus nous engage à clarifier la démarche et à adapter les projets en fonction des attentes des Dijonnais. »





Xiao Zhang

« UNE VRAIE HABITANTE DE CETTE VILLE »

De nationalité chinoise, traductrice interprète de profession, Xiao Zhang a apprécié son expérience de coprésidente suppléante à la Commission de quartier Université. « *Je n'avais même pas pensé qu'en me présentant une deuxième fois, j'aurais la chance d'être choisie de nouveau. Ça m'a fait vraiment plaisir.* »

De la fresque en bas du boulevard de l'Université aux tables de ping-pong dans le square du Creux-d'Enfer et le parc Hyacinthe-Vincent, où elle emmène jouer ses enfants, la quadragénaire trouve « *très intéressant de contribuer au vivre-ensemble et à améliorer notre vie quotidienne dans notre quartier. Je peux participer et décider des choses : ça me donne le sentiment d'être une vraie habitante de cette ville.* »

C'est en se promenant, en discutant avec les riverains, dans la rue ou à l'arrêt de bus, que naissent les idées. « *Un jour, une dame âgée m'a dit qu'ici, les vélos et les voitures roulaient trop vite.* » Ce qui a abouti à l'installation de radars pédagogiques boulevard de Strasbourg et rue de Mirande.



Bruno Chêneby

« CONTRIBUER À LA QUALITÉ DE VIE »

« J'apprécie beaucoup ma ville et c'est pour ça que je m'intéresse à la qualité de vie du quartier. » Bruno Chêneby n'a pas attendu d'être tiré au sort dans l'Atelier de quartier Fontaine d'Ouche-

Faubourg Raines-Larrey-Motte-Giron pour s'impliquer dans la démocratie participative.

« De manière informelle, quand je vois des anomalies, je contacte Allô Mairie ou je vais rencontrer le conseiller municipal du quartier. J'ai toujours assisté aux réunions en tant que citoyen, dans le public. »

Particulièrement sensible à son environnement proche - « par exemple, le devenir de la friche industrielle Amora » -, le retraité cultive les liens avec son voisinage.

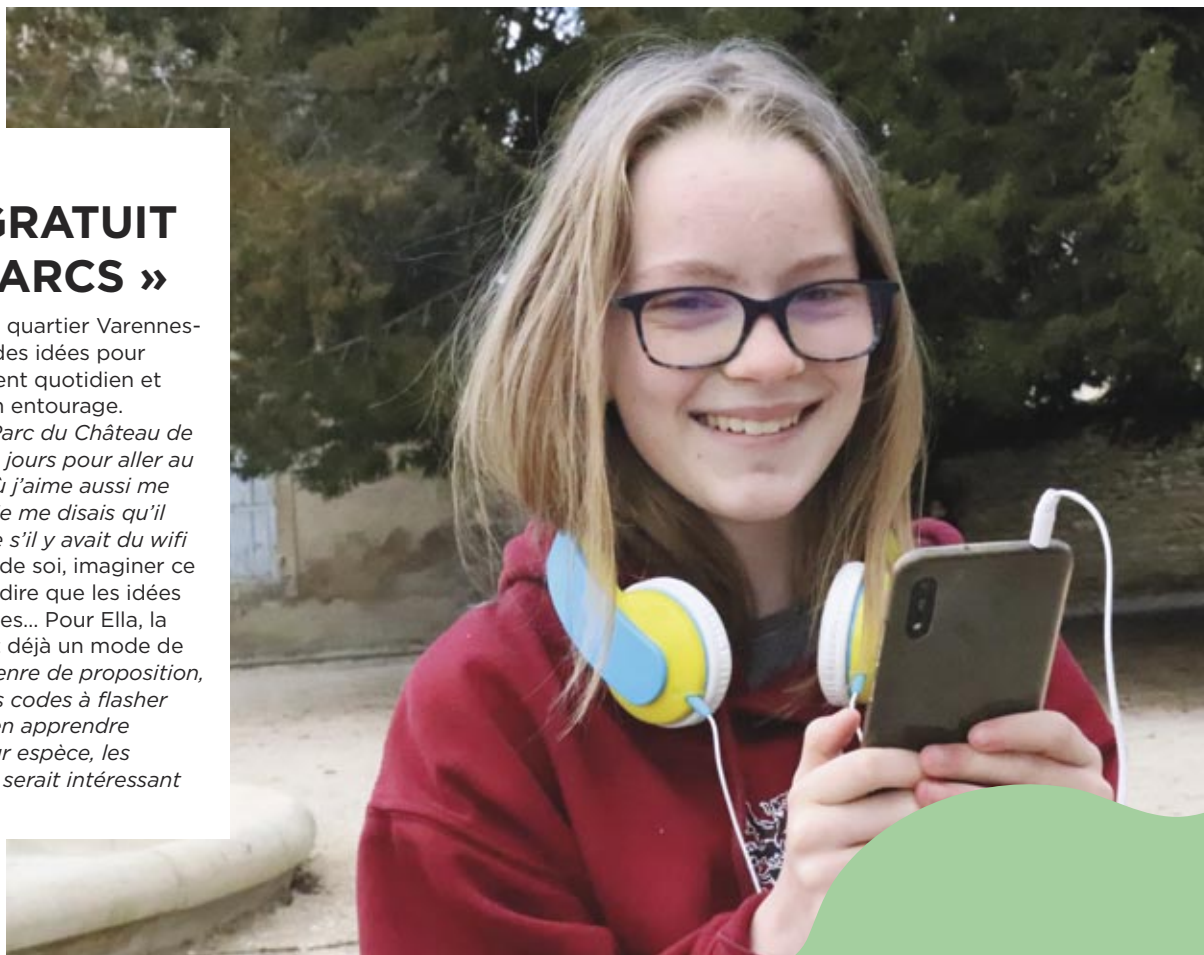
« Comme bon nombre de Dijonnais, j'essaie d'avoir des contacts pour le bien vivre ensemble, pour que le quartier soit un lieu de vie et non de passage ». Le nouveau membre compte employer sa mandature à « participer aux projets et être une courroie de transmission entre la ville et les habitants ».

Ella

« DU WIFI GRATUIT DANS LES PARCS »

À 13 ans, Ella, habitante du quartier Varennes-Toison d'Or-Joffre, a déjà des idées pour améliorer son environnement quotidien et celui des personnes de son entourage.

« J'habite juste à côté du Parc du Château de Pouilly et j'y passe tous les jours pour aller au collège. C'est un endroit où j'aime aussi me retrouver avec mes amis. Je me disais qu'il serait encore plus agréable s'il y avait du wifi gratuit. » Regarder autour de soi, imaginer ce qui pourrait changer et se dire que les idées pourraient devenir concrètes... Pour Ella, la participation citoyenne est déjà un mode de pensée. « Dans le même genre de proposition, je pense que s'il y avait des codes à flasher sur les arbres on pourrait en apprendre davantage sur leur âge, leur espèce, les animaux qui y nichent... ce serait intéressant pour tout le monde. »





Catherine Mainsel

« DES RELATIONS TRÈS ENRICHISSANTES »

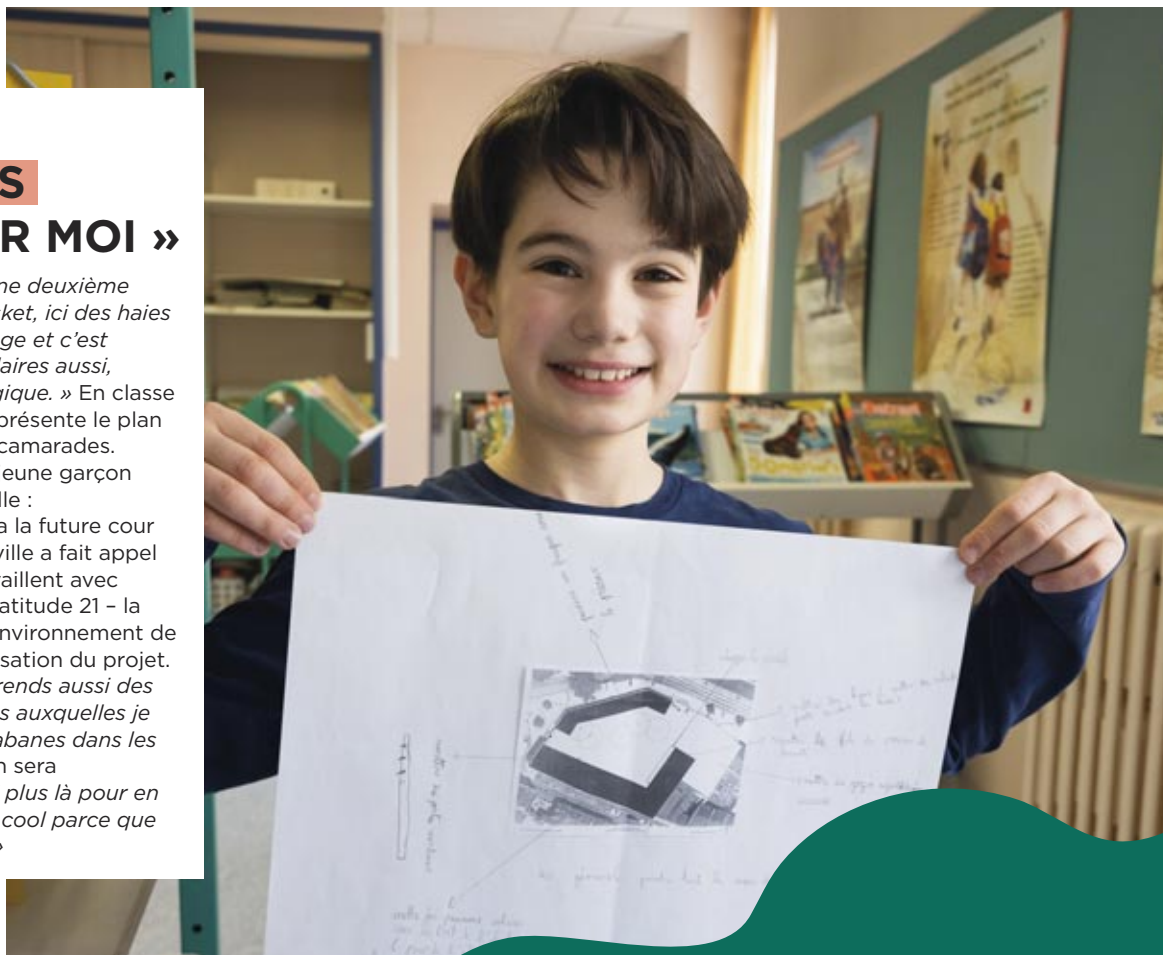
« Dès que je peux m'investir, je n'hésite pas à m'engager. Ça m'apporte beaucoup, j'ai développé des relations très enrichissantes. » Tirée au sort pour le nouvel Atelier de quartier des Grésilles, Catherine Mainsel a vécu deux mandatures au sein des anciennes Commissions. « On est un petit groupe, on se connaît depuis sept ans, on va pouvoir continuer notre participation au développement du quartier. Apporter des nouvelles réalisations auxquelles la mairie ne pense pas forcément. » Implantation d'un garage et d'un frigo solidaire, boîte à dons, aménagement du jardin de la MJC, restauration du mur des fusillés de la Seconde Guerre mondiale...

Très impliquée dans la vie locale depuis sa retraite, celle qui anime aussi un groupe de dentelières au fuseau a, un peu par hasard, transmis le virus de la participation citoyenne à sa petite-fille. « Lorsque je la gardais, je l'emmenais très jeune aux réunions. Elle ne faisait pas de bruit, elle ne s'ennuyait pas, tout le monde la connaissait. Et tous les ans maintenant, au moment des appels à candidatures pour élire les délégués de classe, elle me dit : "Mamie, j'ai levé le doigt". »

Louis

« MES COPAINS COMPTENT SUR MOI »

« Là on a proposé de remettre une deuxième cage de foot, là un panier de basket, ici des haies parce qu'il n'y a qu'un petit grillage et c'est moche. Et puis des panneaux solaires aussi, il faudrait que ce soit plus écologique. » En classe de CM2 à l'école du Nord, Louis présente le plan qu'il a élaboré avec deux autres camarades. Élu éco-délégué de sa classe, le jeune garçon participe à une démarche nouvelle : la co-construction de ce que sera la future cour de l'établissement. Pour cela, la ville a fait appel aux élèves et personnels qui travaillent avec le paysagiste Vincent Mayot et Latitude 21 - la maison de l'architecture et de l'environnement de Dijon métropole - jusqu'à la réalisation du projet. « J'aime bien ces réunions, j'apprends aussi des choses et les autres ont des idées auxquelles je n'aurais pas pensé. Mettre des cabanes dans les arbres par exemple. » L'opération sera concrétisée cet été. « Je ne serai plus là pour en profiter, mais je me dis que c'est cool parce que mes copains comptent sur moi. »





Violette

« ÊTRE À L'ÉCOUTE DE TOUTES LES IDÉES »

En classe de CM1 à l'école Eiffel, Violette avait huit ans lorsqu'elle s'est présentée au conseil municipal d'enfants, en 2021. « *La maîtresse nous a expliqué en quoi ça consistait et ça m'a donné envie de participer avec d'autres.* » Son programme tournait autour de l'environnement, avec des slogans comme "Protégeons la planète" ou "Ne gaspillons pas l'énergie". Mais Violette défend aussi le bien-être animal : « *Ce serait bien de nourrir les oiseaux en automne et en hiver.* » Enfin, elle est attachée au lien intergénérationnel : « *À partir du CE2, on pourrait aller lire des histoires aux élèves de maternelle, échanger des recettes ou partager des goûters avec les personnes âgées.* » Autant d'idées qui lui plaisent. Mais la principale raison qui a poussé la jeune fille à se présenter, c'est « *d'être à l'écoute de toutes les idées des autres élèves* » pour s'en faire la porte-parole. Éluée suppléante, celle qui veut devenir chimiste biologiste est membre de la commission « projet volontaire » : « *On a créé une chanson sur Joséphine Baker et fait un clip. J'ai bien aimé parce qu'on a parlé du racisme.* »



LE GOÛT DES BONNES CHOSES

Il n'est jamais trop tard pour prendre de bonnes résolutions. Envie de retrouver la forme après les longs mois d'hiver ? Pour sa 21^e édition, le Village goût nutrition santé vous propose de (re)découvrir l'art de manger et le plaisir de bouger, du 16 au 18 mars, place de la République.



Apprendre en s'amusant : c'est le principe de cet événement, organisé par la ville de Dijon, les étudiants de l'Institut Agro Dijon et de l'UFR STAPS (Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives), avec les associations Campus comestible et les Jardins et vergers de la chouette. En tant que « ville santé » de l'Organisation mondiale de la santé et « ville active » du Programme national nutrition santé (PNNS), Dijon s'engage depuis plus de vingt ans en faveur de la santé de ses habitants.

Un petit-déjeuner place de République

« Le Village est une action-phare de sensibilisation du grand public à de meilleures habitudes de vie et ce, dès le plus jeune âge », explique l'équipe prévention santé de la mairie. Une dizaine d'étudiants et professionnels ont imaginé des animations et des parcours ludiques destinés, les deux premiers jours, aux élèves des classes de CM1, CM2 et 6^e (sur inscription) puis au grand public le vendredi, de 8 h à 17 h. « Nous avons créé des ateliers basés sur les recommandations du PNNS, sous forme de quizz et de mémory », commente Louise Boisgontier, étudiante à l'Institut Agro Dijon.

Vendredi 18 mars, dès 8h, un petit-déjeuner gratuit, et bien sûr équilibré, à base de produits frais et locaux, sera servi par les élèves en restauration de l'École des métiers Dijon métropole. Le thème de cette année, en écho à l'ouverture prochaine de la Cité internationale de la gastronomie et du vin, est se faire plaisir. La dernière édition du Village goût nutrition santé, en 2020 (celle de 2021 était uniquement digitale) a accueilli plus de mille visiteurs.



mangerbouger.fr



FRANÇOISE TENENBAUM

Conseillère municipale déléguée à la santé, à l'hygiène et au handicap

« Les Dijonnais(es) sont particulièrement sensibles au bien-manger : plaisir de la table mais également équilibre nutritionnel et activité physique. Dans cette optique, le 21^e Village goût nutrition santé veut, cette année, anticiper l'ouverture de la Cité internationale de la gastronomie et du vin et vous donne rendez-vous place de la République. »



« Sensibiliser les enfants à l'importance d'une bonne alimentation »

« Afin d'atteindre les recommandations en termes d'activité physique quotidienne, nous avons imaginé différents ateliers mettant les enfants en mouvement. Par exemple, un relais « Rataouille » où l'équipe gagnante devra réunir le plus rapidement possible différents ingrédients à travers une succession d'épreuves physiques pour réaliser une recette. »

Éléonore Jacob, étudiante en Master 2 Activité physique adaptée à la faculté des Sciences du sport de Dijon - Le Creusot

EN BREF

Le Village en direct sur le web

Paroles, rencontres, invités... Un live Facebook, organisé avec le pôle numérique de la ville, vous fera vivre l'événement comme si vous y étiez ! Rejoignez-nous vendredi 18 mars à partir de 9h30 sur la page Facebook de la ville de Dijon.

EXPOSITION

MÉMOIRES DE JEUNES IMMIGRÉS À DIJON

Jusqu'au 18 mars, des récits de jeunes immigrés et des portraits photographiques sont exposés aux Archives municipales de Dijon. Quand la collecte des mémoires rencontre les espoirs d'une jeunesse exilée.

Intitulée « *Exile – Mémoires de jeunes immigrés à Dijon* », l'exposition qui se tient depuis le 18 février aux Archives de la ville, est le fruit d'un travail documentaire de grande ampleur et pour le moins essentiel. Tout démarre en novembre 2020, lors du festival des Nuits d'Orient. Les Archives municipales lancent alors une collecte de mémoires d'immigrés. « *Ce thème est complexe à documenter avec les sources traditionnelles récentes* », explique Cécile Lelong, archiviste aux Archives municipales. Il s'agit donc de compléter les fonds d'archives publics en recueillant des témoignages.

C'est ainsi que l'Acodège, établissement médico-social, constitue un groupe de 5 jeunes immigrés pour travailler sur leurs récits. « *Ce n'a pas toujours été facile pour eux de poser des mots. Car on parle ici de véritables traumatismes* », commente Julien Éon, responsable du service Accueil mineurs majeurs isolés (AMMI) de l'Acodège, qui suit ces jeunes dans des parcours d'insertion et notamment des demandes d'asile.

Malgré les petites difficultés rencontrées au démarrage, le projet grandit et s'enrichit d'une approche visuelle grâce au talent de la photographe indépendante Christelle Ferreira de Azevedo qui réalise des portraits. « *La séance a été un moment plein de pudeur mais par ailleurs très puissant émotionnellement* », confie la photographe, plutôt habituée à travailler pour des particuliers ou des entreprises. En résonance avec le projet « Ensemble ! » de Dijon métropole et du Cesam, sur l'intégration culturelle des personnes immigrées, cet effort de mémoire s'est concrétisé par une remise solennelle des témoignages le 18 février dernier à Christine Martin, adjointe au maire en charge de la culture. Et par cette exposition aux Archives municipales, ouverte à tous, jusqu'au 18 mars. « *Pour nous, c'est aussi un travail sur l'estime de soi et la valorisation. Ces jeunes s'inscrivent comme des citoyens vivant en Côte-d'Or. Les récits vont être archivés, c'est donc un bout de leur histoire, et de l'histoire à Dijon en général. Cet aboutissement donne vraiment de l'ampleur au projet* », conclut Julien Éon.



Exposition jusqu'au 18 mars
Du lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 17h
Archives de la ville de Dijon - 91 rue de la Liberté

Accueillir dignement les réfugiés

Dijon métropole a été la première collectivité de France à signer avec l'État, en 2019, un contrat territorial d'accueil et d'intégration des réfugiés (CTAIR). Les actions sont portées par le dispositif « Ensemble ! » qui accompagne individuellement les 163 réfugiés de la métropole.



Quelques-uns des très beaux portraits réalisés par la photographe Christelle Ferreira de Azevedo.

SE SOUVENIR DE BOUTARIC

Dernier témoin de l'essor du « nouveau » quartier périphérique des Grésilles des années 60, l'immeuble Boutaric sera bientôt démoli. Un collectif d'artistes recueille les mémoires de celles et de ceux qui y ont vécu, ou qui y vivent encore.

« **C'**est une grande émotion pour beaucoup. » Depuis avril dernier, Cerize Fournier recueille les témoignages des locataires et anciens habitants de l'immeuble Boutaric, voué à la démolition, en vue d'un projet artistique de recueil de mémoire (voir encadré). « *Un homme nous a parlé, avec beaucoup d'émotion et d'amour, de sa fille, née dans le bâtiment. Il est très attaché à ce lieu, il y a construit sa vie.* » Suite à un appel à témoignages, les artistes ont pu remonter le temps. « *On comprend mieux qu'à une époque, c'était très moderne. L'immeuble s'est progressivement détérioré. Ceux qui étaient là appartenaient plutôt à une classe moyenne ; ils sont partis au fil des ans, laissant la place à des familles monoparentales moins aisées... Tout doucement, on reconstruit le puzzle.* » Nicolas Baguet avoue que les paroles et les photos du vécu des habitants n'ont pas été simples à recueillir. « *Il a fallu créer des liens de confiance avant qu'ils n'acceptent la démarche, à leurs yeux un peu intrusive. Le fait de s'installer dans l'ancien local du concierge nous a facilité la tâche. On comprend mieux le quotidien de l'immeuble. Petit à petit, la distance s'est réduite entre des familles vivant parfois dans la précarité et notre statut d'artistes.* »

D'inoubliables moments de partage

Progressivement, les langues se sont déliées, laissant place aux souvenirs. « *Ceux qui étaient enfants dans les années 60 jouaient dans les champs de l'autre côté de la route ; à l'époque, il n'y avait aucune construction autour.* » Certains personnages ont marqué les esprits. « *Deux dames qui ont vécu à vingt ans de décalage – l'une dans les années 60, l'autre dans les années 80 – nous ont parlé de la même personne qui criait après les gamins qui jouaient sur l'esplanade en bas.* »

La solidarité est un thème qui perdure à travers les époques. « *Il était fréquent de garder les enfants des uns ou des autres. Une dame qui a habité à Boutaric dans les années 80-90, nous a raconté d'inoubliables moments de partage entre les voisins de différentes cultures, surtout pendant les fêtes de fin d'année. Les gens sont tristes de partir, ils ont vécu des moments forts.* »

Quatre regards sur la mémoire

Zutique Productions, a souhaité entretenir la mémoire des lieux en s'associant à quatre artistes dijonnais qui s'appuieront sur les témoignages pour leurs créations. La céramique est le support sur lequel Cerize Fournier viendra apposer des illustrations d'objets symboles de Boutaric, les portes colorées, par exemple. Nicolas Baguet déploiera des banderoles verticales de tissu sur toute la hauteur du bâtiment (25 m), imprimées de symboles en sérigraphie. Diane Blondeau et Fabio Falzone travaillent avec les jeunes habitants sur un projet de sensibilisation au cinéma. Les œuvres seront présentées lors du festival Grésilles en fête, du 13 au 19 juin.



Nicolas Baguet et Cerize Fournier, deux des artistes qui travaillent sur la mémoire de l'immeuble Boutaric.

La disparition de Boutaric, c'est pour bientôt

La démolition de l'immeuble a été votée en conseil municipal en décembre 2020. Les travaux doivent débuter mi-2022 pour s'achever fin 2023. Le devenir du terrain est à l'étude. Il sera défini en concertation entre la ville et la métropole de Dijon.



La cité Epirey, première grande barre des Grésilles à avoir été démolie en octobre 1992

L'immeuble Boutaric



HAMID EL HASSOUNI

Adjoint au maire délégué à la jeunesse, à la vie associative, à l'éducation populaire, aux savoirs populaires, au quartier Grésilles et président de Grand Dijon Habitat

« Nous sommes très attentifs au devenir des 120 familles qui doivent être relogées. Elles ont majoritairement émis le souhait de rester dans le quartier ou à proximité. Le propriétaire et bailleur Grand Dijon Habitat étudie le projet de chaque locataire, en fonction de ses besoins et de ses envies. »



Marie-Thérèse et Gérard Vincent

« C'ÉTAIT LE LUXE »

Installés la première semaine d'octobre 1959, Marie-Thérèse et Gérard Vincent, aujourd'hui 84 et 87 ans, comptaient parmi les premiers résidents de Boutaric. Souvenirs d'une époque révolue.

« Quand on a eu ce logement-là, on travaillait à la Maison du paysan, qui a été transformée aujourd'hui en Groupama. Après notre mariage en 1958, on habitait là où se trouve actuellement la clinique des Rosiers [ndlr : à Chenôve]. On allait aux toilettes dans le jardin, il n'y avait pas de salle de bains, on s'était acheté une cuisinière au charbon de bois, l'hiver c'était pas rigolo. Notre patron avait droit à un logement à Boutaric pour un de ses employés. On nous a demandé si ça nous intéressait, on a dit oui tout de suite ! Oh là là ! Quand on est arrivés, on a eu tout le confort d'un coup, c'était tout neuf, pour nous c'était le luxe ! Grandes baies, entrée, salle de bains avec bac à douche, lavabo, toilettes, de la place pour la machine à laver, salle à manger, une chambre attenante avec ouverture sans porte (j'avais mis un rideau coulissant). 35 m², c'était petit mais malgré tout c'était parfait. On est restés neuf ans en tout. Il y a toujours eu une bonne entente, jamais de dispute entre voisins. »

LAISSEZ-VOUS GUIDER

Des concerts debout, des salles pleines et sans jauge sanitaire : le retour prochain du printemps annonce des moments festifs dans les salles de Dijon. Danse, opéra, musique, cirque, expositions... voici quelques idées de sorties culturelles en mars.

DANSE

Festival Art danse

Pour cette nouvelle édition qui aura lieu du 12 mars au 2 avril, la programmation d'Art Danse fait la part belle aux artistes régionaux, internationaux et aux créations.

Anne Teresa De Keersmaeker / Rosas *Les Variations Goldberg, BWV 988*

Anne Teresa de Keersmaeker revient à Bach, et le fait en personne. Le dialogue avec l'œuvre du Cantor nourrit sa recherche depuis toujours : selon elle, interpréter cette musique savante entre toutes revient à incarner une abstraction.

Projet partagé avec Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté.

16 et 17 mars - Opéra de Dijon - Auditorium, place Jean-Bouhey

Boris Charmatz & Amandine Beyer *Dialogues*



Elle est une musicienne au sommet de son art. Il est l'un des réinventeurs majeurs de la danse contemporaine. L'un comme l'autre suffirait à garantir une magnifique soirée. Que dire alors de leurs retrouvailles ?

Projet partagé avec Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté.

29 et 30 mars

Opéra de Dijon - Auditorium, place Jean-Bouhey

Crowd - Gisèle Vienne

Un sol de terre à peine battue où traînent des canettes, des papiers, d'autres débris. Un espace marginal, celui que la société occidentale réserve à la fête où l'on peut, comme on dit, « se lâcher ». Pour se perdre ou pour se trouver ? Gisèle Vienne pose son regard sur ce lieu anonyme, le prend au sérieux, le laisse se peupler. La rave party peut commencer...

Projet partagé avec Le Dancing CDCN Dijon Bourgogne-Franche-Comté.

2 avril - Opéra de Dijon - Auditorium, place Jean-Bouhey

DANSE À L'UNIVERSITÉ

Festival de danse en amateurs

Le festival Danse à l'université s'installe sur l'Esplanade Erasme et à l'Atheneum, à l'occasion des 300 ans de l'université de Bourgogne avec un programme riche de cours de danse, d'ateliers, de bals et de spectacles créés par les étudiants et les personnels de l'UBFC.

Du 28 mars au 7 avril

Atheneum et Esplanade Erasme
atheneum.u-bourgogne.fr



CIRQUE

Celui qui tombe

Yoann Bourgeois

Depuis sa création en 2014 à la Biennale de la Danse de Lyon, *Celui qui tombe* n'a pas cessé de tourner... mais aussi de se balancer, de se redresser, de se dérober sous les pieds de ses interprètes !

9 et 10 mars

Opéra de Dijon

Auditorium, place Jean-Bouhey

MUSIQUE

Brad Mehldau

En ensemble ou en solo, Brad Mehldau est un phénomène du piano, dont l'extraordinaire talent d'improvisateur enfante un jazz érudit et magnétique.

12 mars - 20h

Opéra de Dijon – Auditorium, place Jean-Bouhey

François-Xavier Roth - *Les Siècles*

100 % Stravinsky

Trois facettes de l'art polymorphe de Stravinsky resplendent dans ce programme où la puissance de l'orchestre et la virtuosité violonistique s'allient pour composer le tableau d'une Russie légendaire.

19 mars - 20h

Opéra de Dijon – Auditorium, place Jean-Bouhey



CONFÉRENCE

Music Story

Françoise Hardy
« La Question »
par Nicolas Sauvage

En partenariat avec la Bibliothèque Municipale de Dijon.

12 mars - 16h

Bibliothèque La Nef

Place du Théâtre

Gratuit

Réservations : lavapeur.com

OPÉRA

Le Couronnement de Poppée Monteverdi

Direction musicale
Vincent Dumestre
Mise en scène
Alain Françon

L'Incoronazione di Poppea,
ou comment trancher un vieux débat
et démontrer par les faits quelle
puissance, de la Fortune ou de la Vertu,
préside aux destinées humaines.

20 mars - 15h

22, 24 et 26 mars - 20h

Grand Théâtre

Place du Théâtre

CONCERTS

Les Violons de Prague

Orchestre Philharmonique de la République Tchèque - Chœur et Solistes de l'Opéra de Prague. Vivaldi, Mozart, Schubert, Paganini, Pachelbel...

20 mars - 15h30

Cathédrale Saint-Bénigne

Concerts à La Vapeur

Odezenne, Moussa, Morcheeba, The Limiñanas, Arthur Satàn, Cannibale, Diamond Dog, Deluxe...

42 av. Stalingrad

Retrouvez le programme des concerts du mois de mars sur lavapeur.com



LOISIRS

BIENVENUE À BORD DE LA PÉNICHE CANCALE !

Le public peut à nouveau grimper à bord de la fameuse péniche amarrée au port du Canal. Avec le récent retour des concerts debout, Manon Letourneur, directrice de l'établissement, affiche un franc sourire.

« **C'**est un vrai plaisir partagé entre l'équipe, les artistes et bien sûr le public », assure Manon Letourneur, directrice de la coopérative L'Autre Bout du Monde qui exploite la Péniche Cancale. Entre octobre et janvier dernier, un plan B avait été imaginé afin de composer au mieux avec les contraintes sanitaires. Le lieu avait donc choisi « *d'être utile autrement pour les artistes et le territoire* » en accueillant les musiciennes et musiciens lors de résidences, offrant ainsi un cocon confortable pour travailler, tout en les accompagnant avec des experts de la scène. Depuis le 13 janvier, la « Cancale » accueille à nouveau les amateurs de concerts, mais aussi les gourmands qui apprécient la cuisine locale et de saison proposée à bord.



Manon Letourneur, heureuse d'accueillir à nouveau les amateurs de concerts à bord de la péniche Cancale.

Dancefloor à bord

Après une période encore contraignante jusqu'à la mi-février, les beaux jours reviennent à la « Cancale ». « *La fréquentation est bonne et varie en fonction de la programmation, ce qui est habituel chez nous* ». Ouvert les jeudis, vendredis et samedis de 19h à 2h du matin, le lieu propose une programmation savamment dosée et qui a fait ses preuves chez les Dijonnais, entre concerts intimistes, expositions, projections, apéro mix, émissions de radio, soirées dancefloor et autres animations en tout genre. « *C'est aussi le retour à une liberté de mouvement et de déplacement dans la péniche* », souligne la directrice, qui recommande chaudement le concert-fourchette du 19 mars avec la Franco-camerounaise Valérie Ékoumè : ambiance afro-pop assurée !

Lieu de diffusion artistique, la Péniche Cancale n'en est pas moins un acteur culturel et social engagé. Au-delà des belles soirées concerts, l'équipe de la « Cancale » veille à instaurer au maximum la parité dans sa programmation et pilote des actions parallèles, comme l'accueil de jeunes en situation d'insertion professionnelle dans le cadre du dispositif R'IO mené par l'Acodège. « *On développe également le projet Blonde Platine, un parcours de professionnalisation réservé aux femmes voulant s'initier au Djing* », poursuit Manon Letourneur. Les 10 participantes sont formées à l'animation par Radio Dijon Campus, à la technique par l'association RISK, et vont se produire sur la scène de la Péniche Cancale d'ici le mois de juillet.

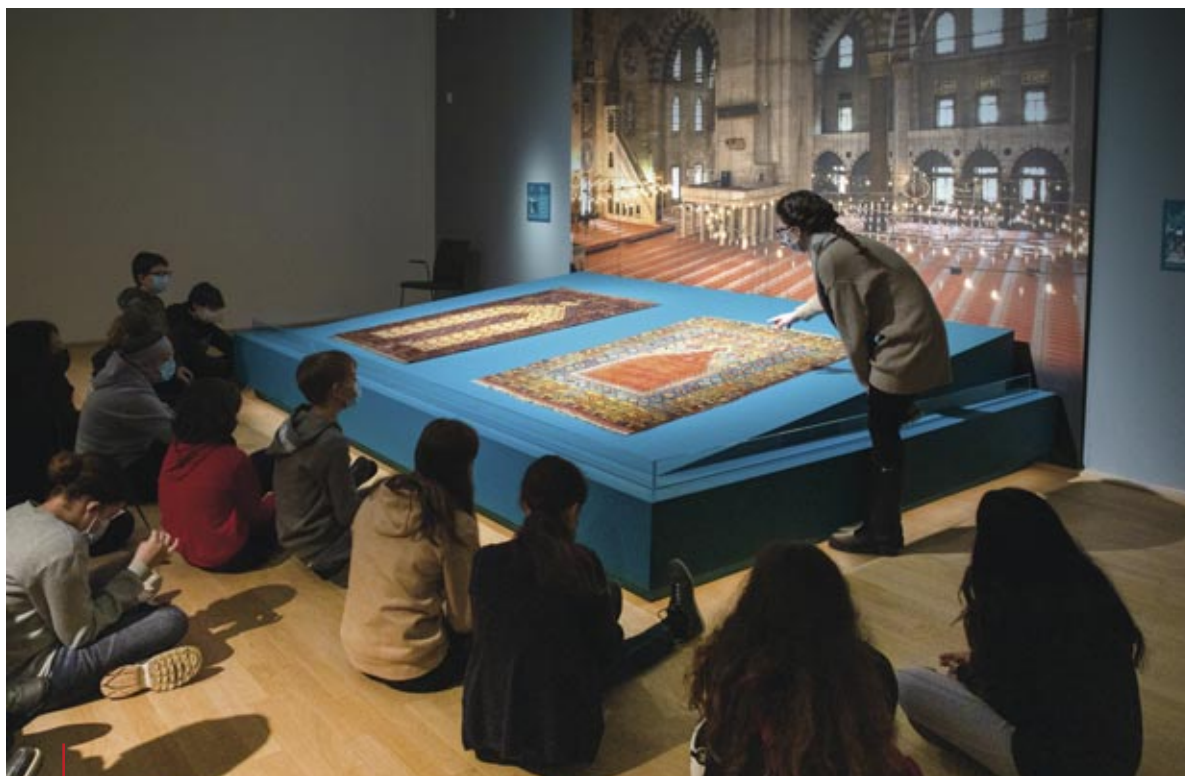


Péniche Cancale
Ouvverte le jeudi, vendredi et samedi,
de 19h à 2h
Plus d'infos : penichecancale.com

EXPOSITION

« ARTS DE L'ISLAM » ATTIRE AUSSI LES JEUNES

Encore visible jusqu'au 27 mars, l'exposition événement « Arts de l'Islam. Un passé pour un présent » touche aussi le public jeune grâce à un travail spécifique mené par les équipes du musée des Beaux-Arts.



Grâce aux médiatrices et médiateurs du musée, l'exposition est accessible à tous les publics.

« On ne ressent pas du tout la même chose une fois qu'on a l'explication de cette œuvre, c'est bien mieux maintenant car on la comprend », glisse Bryan, élève de 5^e A au collège des Lentillères à Dijon, devant l'installation *Table militaire et sept tapis afghans* de Michel Aubry. L'exposition, coproduite avec le Louvre et la Réunion des Musées Nationaux-Grand Palais, est un véritable succès, également chez les jeunes. Il faut préciser qu'elle avait été imaginée en amont par les ministères de la Culture et de l'Éducation nationale afin d'éveiller la curiosité du public scolaire notamment, du CM1 jusqu'au lycée. Un travail qui s'est poursuivi dans les 18 villes qui ont la chance de l'accueillir, dont Dijon et son musée des Beaux-Arts.

Des chefs-d'œuvre à découvrir

« La scénographie a été pensée autour du sensible, de l'émerveillement, avec une première salle immersive dans laquelle un film et une musique apaisante sont diffusés », détaille Anne Fleutelot, chargée de la politique éducative à la direction des musées de la ville de Dijon.

En marge de l'exposition

De nombreuses programmations culturelles en lien avec l'exposition sont proposées jusqu'au 27 mars. C'est le cas notamment de la nocturne du 19 mars ou encore des visites commentées du week-end : à 14h30 (samedi 12 mars) et à 16h (samedis 5 et 26 mars, dimanches 20 et 27 mars).

Retrouvez toute la programmation de mars en lien avec l'exposition « Arts de l'Islam » sur musees.dijon.fr

Doté de l'une des plus belles collections d'art islamique en France, le musée des Beaux-Arts réunit dans cette exposition quelques-uns de ses chefs-d'œuvre que le jeune public peut découvrir durant des visites commentées d'une heure, en compagnie d'une médiatrice culturelle. Accompagné d'un dossier pédagogique à destination des enseignants et de fiches pour les élèves, le dispositif prévoit en complément la réalisation d'une activité plastique ainsi qu'un focus sur une technique ou un savoir-faire. « L'exposition est vraiment belle et accessible à tous. La médiatrice était très pédagogue et ses commentaires adaptés au public scolaire », se félicite Lilya Ouachem-Bobo, enseignante. « L'idée globale était d'arriver à créer un moment d'échange intimiste afin de favoriser le dialogue et d'aller à l'encontre des préjugés », ajoute Anne Fleutelot. Pari réussi !



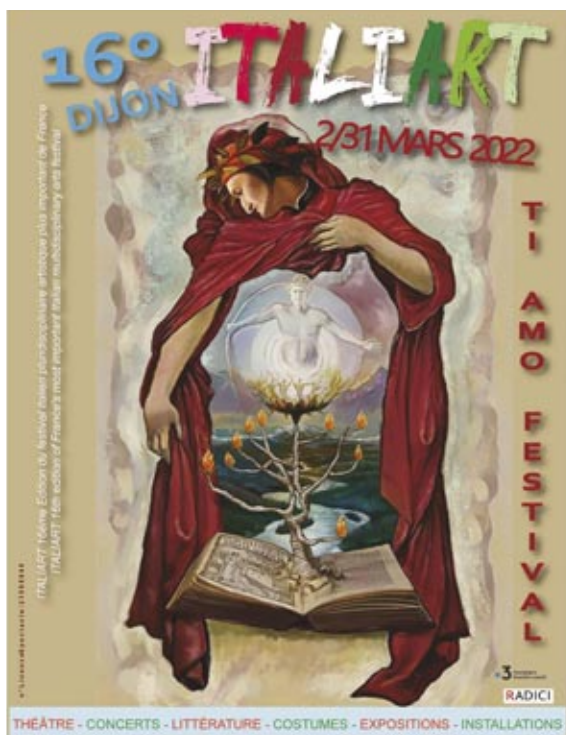
Exposition ouverte à tous jusqu'au 27 mars. Entrée gratuite. Pour les visites scolaires : renseignements et inscriptions auprès du service action en direction des publics des musées de Dijon par téléphone au 03 80 48 83 75 et par mail : reservationsmusees@ville-dijon.fr

FESTIVAL

ITALIART TI AMO



Du 2 au 31 mars, la 16^e édition du festival Italiart Ti Amo fera battre le cœur de la ville au rythme de l'Italie. Concerts, spectacles, expos... une riche programmation, qui ne cesse d'évoluer vers de nouveaux lieux et de nouveaux publics, et qui fait parler d'elle au-delà des frontières.



« Si vous cherchez l'Italie, l'Italie folle, extravagante, joyeuse qui saute d'un côté à l'autre, imprévisible, créative, exubérante, Italiart est exactement ce qu'il vous faut. » Fondateur et directeur artistique, originaire de Toscane et dijonnais depuis une vingtaine d'années, Vincenzo Cirillo présente la 16^e édition d'un festival devenu incontournable en mars dans la Cité des Ducs. Même en temps de pandémie, puisque la programmation de l'an dernier a été maintenue, en streaming. Un pari audacieux qui a porté ses fruits : « On a touché un public plus large, les internautes d'autre pays ont vu nos spectacles et les petites vidéos montrant les lieux emblématiques de la ville qui

les accompagnaient. On a pu faire savoir à tous que Dijon est une ville européenne qui ouvre l'espace à un festival italien. »

Nouveaux lieux, nouveaux publics

Fort de son succès croissant, l'événement évolue encore cette année. « On va vers de nouveaux lieux, de nouveaux publics. Un spectacle adapté du film *La Strada* de Fellini au Darcy Comédie, une soirée électro dans la brasserie *Un Singe en hiver*, un ensemble de musique baroque napolitaine dans la nouvelle salle de concert de la MJC Montchapet... en plus des établissements qui nous accueillent habituellement, nous nous produirons dans des salles prêtées par la ville comme la salle Jacques-Prévert ou l'hôtel de Vogüé, mais aussi des bars. »

Les artistes, venus d'Italie pour la plupart (certains sont locaux), sont soigneusement sélectionnés : « Pour la musique, on travaille avec la coopérative *Freecom*, qui gère les plus grandes stars italiennes. » C'est ainsi que le chanteur Diodato est venu jouer au Cellier de Clairvaux en 2018, deux ans avant de remporter le prestigieux festival de Sanremo devant des millions de téléspectateurs. Si Italiart fait rayonner la culture italienne à Dijon, l'inverse est vrai aussi : pour la deuxième année consécutive, les organisateurs ont été invités à présenter la programmation à Rome, devant la Chambre des députés.



Programmation du festival à retrouver sur le site de l'association ombradipeter.fr

PLUS DE 60 ANS ? C'EST POUR VOUS !

JEUDI 3 MARS

→ 14H30 THÉ DANSANT

« Orphéane » – Salle Devosge
7, rue Devosge

Sur présentation de la carte d'accès.
Entrée 3 € (boisson et pâtisserie comprises)

MARDI 8 MARS

→ 14H30 CHANSONS D'ANTAN

Bertrand Mignard présente « Paris »
Théâtre de la Fontaine d'Ouche
15, place de Fontaine d'Ouche

JEUDI 17 MARS

→ 14H30 SURPRISE PARTIE

Christophe Bourgogne
Salle Camille-Claudiel
4, rue Camille-Claudiel
Sur présentation de la carte d'accès

MERCREDI 23 MARS

→ 14H30 THÉÂTRE

« Poucet pour les grands »
Par la compagnie du brouillard
La Minoterie
75, avenue Jean-Jaurès

MARDI 29 MARS

→ 14H30 THÉ DANSANT

« Orphéane » – Salle Devosge
7, rue Devosge

Sur présentation de la carte d'accès.
Entrée 3 € (boisson et pâtisserie comprises)

JEUDI 31 MARS

→ 14H30 VISITE GUIDÉE

Maison Mellièrre et
cour de l'hôtel Chambellan
10, rue de la Chouette

Accès pour les personnes à mobilité réduite.
Pass vaccinal et port du masque obligatoires



Infos et inscriptions
à la Maison Des Seniors,
rue Mère Javouhey
03 80 74 71 71

SUR LE TERRAIN

CHAMPIONNES

À Dijon, le sport féminin vise haut ! Avec trois équipes dans l'élite et de nombreuses athlètes de niveau international, les filles méritent les honneurs tout autant que les garçons. En ce mois de mars, *Dijon Mag* braque les projecteurs sur quelques-unes d'entre elles.

CÉLIA SERBER, GYMNASTE DE HAUT VOL

À 18 ans, Célia Serber est l'un des espoirs les plus prometteurs de la gymnastique française. La Dijonnaise, licenciée de l'Alliance Dijon Gym 21 depuis qu'elle a six ans, a rapidement été repérée par le pôle espoir du Creps de Dijon, qui la recrute alors à 13 ans. L'année suivante, elle remporte le championnat de France junior aux quatre épreuves d'agrès (saut, barre, sol, poutre), même chose l'année d'après. Puis c'est aux championnats d'Europe, en Hongrie, que la jeune gymnaste décroche une médaille de bronze. À 16 ans, direction l'Institut national du sport, de l'expertise et de la performance (Insep), à Paris, pour se préparer au plus haut niveau : les championnats du monde 2019 à Stuttgart et les J.O. de Tokyo comme remplaçante, puis le championnat du monde 2021 au Japon. Célia Serber, qui prépare par ailleurs un BTS commerce, s'entraîne aujourd'hui pour les championnats d'Europe 2022 qui auront lieu en août en Allemagne. Objectif : ramener une médaille.



MARINE SANSINENA, LA GAGNE SUR L'EAU

Si elle vit désormais à Rodez et s'entraîne sur le lac de Pont-de-Salars (Aveyron), Marine Sansinena est toujours licenciée de l'ASPTT Dijon. C'est sur le lac Kir qu'elle a appris à aimer le canoë-kayak avant d'en devenir l'une des stars montantes : elle est la championne de France en titre du marathon. L'an dernier, malgré un entraînement fortement perturbé par les confinements, Marine Sansinena a remporté, sous les couleurs de l'équipe de France, les épreuves courte et longue distances aux championnats du monde à Vaires-sur-Marne. Ce qui l'a qualifiée pour les championnats d'Europe, en juillet à Moscou, où elle a fini 4^e aux 3500 mètres et au 15 kilomètres. « *Mon objectif pour 2022 : être à nouveau sélectionnée en équipe de France marathon, décrocher une médaille aux championnats d'Europe au Danemark cet été et m'approcher au plus près du podium aux championnats du monde, prévus au Portugal en octobre.* »



Léa Ferney, médaillée olympique

Le 30 août dernier, un comité d'accueil attendait Léa Ferney en gare de Dijon à son retour de Tokyo. La jeune pongiste dijonnaise venait de décrocher l'argent aux Jeux paralympiques.

Une reconnaissance internationale pour la jeune championne et son club (le Dijon Tennis de table), et un exploit inédit pour le ping-pong français.



Vicky Grailot fait le poids

Deux médailles de bronze aux championnats d'Europe, en Finlande, l'automne dernier. Vicky Grailot porte haut les couleurs de l'haltérophilie féminine, de Dijon et de son club, Haltérophilie Musculation Dijon Bourgogne. Son objectif désormais : les J.O. de Paris !

SUR LE TERRAIN

FÉMININES ET COLLECTIVES

DFCO, LES FILLES DANS L'ÉLITE

L'équipe première du DFCO féminin en est à sa quatrième saison en division 1. Chaque saison, les footballeuses dijonnaises marquent des points et consolident leur présence dans l'élite. Elles visent le milieu de tableau pour cette année, voire une place parmi les six ou sept meilleures équipes de la D1 Arkéma. Le DFCO est aussi un vivier de jeunes talents féminins. Il bénéficie des installations du centre de formation du club, récemment inauguré au sein de l'Écoparc Dijon-Bourgogne. Résultat : l'équipe U19 évolue depuis plusieurs années au niveau national, s'offrant de belles victoires contre les meilleures, par exemple face à l'Olympique lyonnais. De jeunes joueuses dijonnaises se hissent régulièrement dans l'élite d'un football féminin qui, enfin, monte incontestablement en gamme.



Madeleine Yetna, 18 ans, est un pur produit du centre de formation du DFCO, qu'elle fréquente depuis 2019. C'est une internationale France espoirs.



Jenna Dear, milieu de terrain de 25 ans, s'est formée notamment à Chelsea. Après une première année en France au FC Fleury 91, elle a intégré l'équipe première du DFCO l'an dernier. Elle a fait partie de la sélection anglaise jeunes à une quinzaine de reprises.



Noémie Carage, la capitaine du DFCO féminin, est arrivée en juillet 2018 en provenance de l'AS Saint-Étienne. Elle évolue au poste de défenseuse centrale ou de latérale gauche. Elle compte 37 sélections jeunes en équipe de France.

LES GAZELLES, 20 ANS DE RUGBY FÉMININ À DIJON

Cinq cents personnes ont assisté aux matches organisés au stade Bourillot le 13 novembre dernier pour célébrer les vingt ans des Gazelles. Un record d'affluence. À cette occasion, l'équipe cadette s'est frottée à Lille et les seniors ont affronté Bruges. Voilà donc vingt ans que les Gazelles (le Rugby féminin Dijon Bourgogne pour être plus précis) portent haut les couleurs du rugby féminin dans la région. Le club compte cinq sections : baby rugby, rugby à cinq, cadettes, et les seniors à X et à XV. Si les cadettes évoluent en élite 1, les filles de l'équipe seniors à XV jouent le championnat d'élite 2.





LA JDA HANDBALL VISE L'EUROPE

À l'instar des basketteurs, les handballeuses de la JDA se sentent à l'étroit en championnat de France de première division, dans lequel elles évoluent depuis 2014. Après un excellent début de saison, elles ont connu quelques difficultés en janvier, d'où un petit recul en milieu de tableau, mais visent bien la cinquième place du classement pour décrocher leur ticket d'entrée en coupe d'Europe, sous la houlette de leur entraîneur Christophe Mazel.



Carmen Campos, 26 ans, est la capitaine de la JDA Handball depuis septembre dernier. Demi-centre, elle était arrivée à Dijon un an plus tôt, en provenance de l'Atlético Guardés, qui évolue dans l'élite espagnole.



Rosario Urban est originaire de l'Atlético Guardés. Âgée de 24 ans, elle a posé ses valises à Dijon pendant l'été 2021. Cette internationale argentine a notamment participé, avec son équipe nationale, aux derniers mondiaux, en décembre 2021.



Claire Vautier, 23 ans, s'est vu décerner le titre de meilleure joueuse de deuxième division en 2019, alors qu'elle jouait encore à Saint-Amand-les-Eaux (Nord). Cette internationale plusieurs fois sélectionnée pour des stages en équipe de France a signé à la JDA en septembre 2020, et doit rester à Dijon au moins jusqu'en 2024.

ÉLECTIONS, MODE D'EMPLOI



Deux grands scrutins se déroulent en France en avril et en juin.

Voici un rappel des modalités pour pouvoir voter aux élections présidentielles et législatives en 2022.

L'élection présidentielle aura lieu les dimanches 10 et 24 avril 2022. Les inscriptions peuvent être reçues jusqu'au mercredi 2 mars (pour les inscriptions dématérialisées) et jusqu'au vendredi 4 mars pour les inscriptions en mairie ou par voie postale.

Les élections législatives se dérouleront les 12 et 19 juin. Les inscriptions en ligne sont possibles jusqu'au 4 mai ; les inscriptions par voie postale ou en mairie, jusqu'au 6 mai.

L'inscription n'est automatique que pour les jeunes âgés de 18 ans et les personnes qui ont acquis la nationalité française. Dans ce cas, vous n'avez aucune démarche particulière à effectuer à la mairie. Vous pouvez cependant contacter le service des élections pour vérifier votre situation.

En dehors de ces inscriptions d'office, l'inscription sur la liste électorale résulte d'une démarche volontaire.

Qui peut être électeur ?

Pour voter, il faut remplir les conditions suivantes :

- Être âgé d'au moins 18 ans la veille du premier tour de scrutin (soit le 9 avril) ou la veille du second tour de scrutin (soit le 23 avril) ;
- Être de nationalité française ;
- Jouir de ses droits civils et politiques.

Comment s'inscrire ?

En ligne sur le site www.service-public.fr

En mairie :

- **Soit à l'Hôtel de ville**, cour de Flore :
 - au service des élections ouvert du lundi au vendredi, de 8h 30 à 12h et de 13h30 à 17h30
 - au service des formalités administratives, du lundi au vendredi 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30 et le samedi matin, de 9h30 à 12h30.
- **Soit dans l'une des mairies de quartier**, ouvertes du lundi au vendredi, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 17h30
 - Mairie des Bourroches, 32 boulevard Eugène Fyot - Tél. : 03 80 74 52 02
 - Mairie de Fontaine d'Ouche, 13 place de la Fontaine d'Ouche - Tél. : 03 80 74 52 00
 - Mairie des Grésilles, 6 avenue des Grésilles - Tél. : 03 80 74 52 03
 - Mairie de Mansart, 2 boulevard Mansart - Tél. : 03 80 74 52 04
 - Mairie de la Toison d'Or, 10bis place Granville - Tél. : 03 80 48 83 83
- **Soit par voie postale** : dossier complet à adresser à :
Mairie de Dijon, service des élections, CS 73310 - 21033 Dijon Cedex (la date d'enregistrement en mairie faisant foi)

Les demandes d'inscription faites par mail ne sont pas recevables.



Pour tous renseignements, contactez le service des élections au 03 80 74 52 60

Quels documents fournir pour s'inscrire ?

Le formulaire cerfa N° 12669*02

- Formulaire dûment complété, téléchargeable sur le site www.service-public.fr ou disponible en mairie.

Justificatif d'identité :

- Pour les ressortissants français : **carte nationale d'identité ou passeport en cours de validité ou périmé depuis moins de 5 ans** à la date du dépôt de la demande d'inscription.

Justificatif de domicile :

- **1 justificatif de domicile daté de moins de 3 mois** : facture d'eau, d'électricité, de gaz, de téléphone fixe uniquement, dernier avis d'imposition, attestation d'assurance datée et signée par l'assureur, titre de propriété ou quittance de loyer non manuscrite, autre attestation (CPAM...)

Cas particuliers :

- **Personnes hébergées :**
 - Majeurs de moins de 26 ans logés chez leurs parents : fournir une photocopie du livret de famille, un justificatif de domicile des parents et une photocopie de la pièce d'identité de l'un des parents.
 - Majeurs de plus de 26 ans logés chez un tiers : fournir un certificat d'hébergement daté de moins de 3 mois établi par le logeur. **Ce document doit être complété par un justificatif établissant la preuve de l'attache du demandeur avec la commune** (ex : bulletin de salaire ou tout autre document sur lequel figure l'adresse de la personne hébergée) et la photocopie de la pièce d'identité de l'hébergeant.

Carte électorale

Chaque électeur recevra une nouvelle carte électorale fin mars-début avril 2022. Si vous ne recevez pas votre carte, contactez le service des élections au 03 80 74 52 60.

NB : la carte électorale n'est cependant pas obligatoire pour voter ; une pièce d'identité avec photo, en cours de validité ou périmée depuis moins de 5 ans, est cependant nécessaire.

Changement d'adresse

Si vous êtes déjà inscrit sur la liste électorale mais que **vous avez changé d'adresse**, merci de contacter le service des élections dès que possible. Même si vous avez fait le nécessaire auprès de la Poste, vous devez savoir que **le suivi de courrier ne concerne pas les documents électoraux** (cartes d'électeur, propagande électorale).

Sans information directe de votre part, le service des élections ne peut pas procéder à votre changement d'adresse.

Procurations

Si vous ne pouvez être présent pour voter, pensez à établir une procuration : sur maprocuration.gouv.fr, au commissariat de police ou au tribunal judiciaire. Même s'il n'y a pas de date limite pour établir sa procuration, ne tardez pas. Votre démarche doit avoir été enregistrée par la mairie du lieu de vote avant le jour du scrutin.

POUR LE GROUPE SOCIALISTE, RADICAL, CITOYEN ET APPARENTÉS

Chaque année en mars est célébrée la semaine d'éducation et d'actions contre le racisme, l'antisémitisme. C'est aussi l'occasion de rappeler que lutter contre toutes les formes de discriminations, c'est faire vivre concrètement la liberté, l'égalité et la fraternité dans notre pays.

La lutte contre les discriminations est un enjeu qui concerne les pouvoirs publics et toutes nos concitoyennes et tous nos concitoyens. La ville de Dijon a été l'une des premières collectivités à s'engager résolument dans la lutte contre toutes les formes de discriminations. Nous le savons, la discrimination est une réalité douloureuse et quotidienne dans notre société. Elle se manifeste dans la recherche d'emploi, de logement, dans le monde du travail comme dans celui des loisirs.

La crise sanitaire a malheureusement accentué de nombreuses inégalités. En 2021, à poste et compétences égales, les femmes gagnent en moyenne 16,5% de moins que les hommes. La marche vers l'égalité est encore longue et c'est pourquoi il est essentiel que les acteurs publics que nous sommes soient précurseurs en la matière.

Il nous importe, à la ville de Dijon, d'accompagner l'ensemble des personnes victimes de discrimination et d'apporter réparation aux préjudices subis.

C'est pourquoi la ville de Dijon s'est dotée dès 2009 de moyens accessibles en créant un dispositif unique en France : une commission extra-municipale de lutte contre les discriminations et son Antenne Municipale et Associative de lutte COntre les Discriminations (AMACOD).

Elle accueille chaque année des centaines de dijonnaises et de dijonnais. En même temps, l'AMACOD sensibilise tous les élèves, de l'école à l'université en associant également les jeunes en service civique qui mènent des actions pédagogiques sur les questions de discriminations.

La ville de Dijon, le CCAS et Dijon métropole possèdent depuis juin 2018 le double label AFNOR « Diversité et Égalité professionnelle Femmes-Hommes »

soulignant ainsi notre engagement en matière de prévention des discriminations, d'égalité des chances et de promotion de la diversité au sein de l'ensemble de ses services, une première en France.

Si les progrès en matière d'égalité femmes-hommes ont fait l'objet d'une réelle avancée ces dernières années, ils ne doivent cependant pas masquer le chemin qu'il reste à parcourir.

Nous réaffirmons avec convictions à toutes les victimes de discriminations que le socle de notre République est fort de ses valeurs et qu'elle garantisse les droits de l'ensemble des citoyennes et des citoyens.

Nathalie KOENDERS, première adjointe au maire de Dijon, présidente du groupe SRC et apparentés

François REBSAMEN, Christine MARTIN, Pierre PRIBETICH, Sladana ZIVKOVIC, Hamid EL HASSOUNI, Claire TOMASELLI, Antoine HOAREAU,

Nuray AKPINAR-ISTIQUAM, Franck LEHENOFF, Dominique MARTIN-GENDRE, Christophe BERTHIER, Nadjoua BELHADEF, Benoit BORDAT, Delphine BLAYA,

Christophe AVENA, Lydie PFANDER-MENY, Joël MEKHANTAR, Océane CHARRET-GODARD, Denis HAMEAU, Stéphanie VACHEROT,

Jean-Patrick MASSON, Françoise TENENBAUM, Massar NDIAYE,

Jean-François COURGEY, Marie-Odile CHOLLET, Jean-Paul DURAND, Bassir AMIRI,

Philippe LEMANCEAU, Danielle JUBAN, Jean-Philippe MOREL, David HAEGY,

Mélanie BALSON, Elizabeth REVEL.

Groupe socialiste, radical, citoyen et apparentés

8, rue de la Chouette 21000 Dijon

03 80 36 41 77

groupemajcm@orange.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS DÉMOCRATES, ÉCOLOGISTES, CENTRISTES ET CITOYENS

Du fait de leur proximité avec les populations, les collectivités locales disposent d'un pouvoir d'action considérable pour instaurer une égalité réelle dans la société. C'est tout l'enjeu de la délégation à l'égalité femmes-hommes et à la lutte contre les violences faites aux femmes qui a été confiée par le Maire de Dijon à une de ses adjointes, membre de notre groupe politique. L'objectif du « Mois de l'Égalité », qui est prévu tout au long du mois de mars, et qui porte en son sein le 8 mars, la Journée internationale des Droits des femmes, est de sensibiliser les habitantes et habitants de notre Ville, avec les acteurs associatifs locaux, aux enjeux de l'égalité et de la lutte contre toute forme de discrimination en « allant vers », dans les quartiers, pour dialoguer et enrichir les actions de notre municipalité au service du mieux vivre ensemble. Cette action rentre en complète résonance avec notre politique de démocratie participative et vient nourrir nos Labels « Égalité et Diversité ». La signature de la Charte européenne de l'égalité entre les femmes et les hommes dans la vie locale par le Maire de Dijon est une preuve supplémentaire de l'engagement constant de notre municipalité dans la lutte pour l'égalité réelle entre les femmes et les hommes, aussi bien en tant qu'acteur public qu'employeur. Cet engagement entre en complémentarité avec les dispositifs mis en place par l'Etat, qui a fait des droits des femmes une priorité.

Qu'il s'agisse de la prévention et de la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, grande cause du quinquennat, de l'égalité professionnelle et de l'autonomie économique des femmes, de l'accès à la santé, aux droits sociaux et politiques comme l'extension de la gratuité de la contraception pour toutes les femmes jusqu'à 25 ans et le service public des pensions alimentaires, de la promotion d'une culture de l'égalité dès le plus jeune âge, de la place des femmes dans les médias, le sport et la culture, ou encore de l'égalité entre les femmes et les hommes dans les territoires.

Bon Mois de l'Égalité à toutes et à tous !

Kildine BATAILLE.

François DESEILLE, président du groupe des élus démocrates, écologistes, centristes et citoyens, adjoint en charge des Finances et de la Cité internationale

de la gastronomie et du vin, Kildine BATAILLE, Marien LOVICH, Marie-Hélène JUILLARD-RANDRIAN, Vincent TESTORI, Nora EL MESDADI,

Georges MEZUI, Catherine DU TERTRE et Ludmila MONTEIRO

groupeelusdecdijon@gmail.com

7bis, rue Devosge 21000 Dijon

06 14 79 34 69 / 03 80 23 38 14

POUR LE GROUPE L'ÉCOLOGIE POUR VOUS

Une récente campagne d'analyse d'urines en France réunissant 6848 volontaires (dont plusieurs dizaines à Dijon) a conclu à une présence moyenne de glyphosate de 1,19 microgramme par litre. Par ailleurs, 99,8 % des analyses ont été positives, preuve de la présence des pesticides dans notre corps et dans l'environnement : l'air, l'eau, les aliments en sont saturés, le glyphosate étant un marqueur. Or, justement, l'air, l'eau et l'alimentation font partie des compétences de la Ville de Dijon et de sa métropole. Vos élus du groupe "l'écologie pour vous" s'investissent au sein de la majorité municipale pour faire changer cette réalité insoutenable pour notre santé et celle des écosystèmes. Notre force de conviction est solide et notre participation aux instances de travail sur ces dossiers au sein

de la collectivité régulière et déterminée. Pour autant, compte tenu du rôle important joué par l'Etat dans les politiques publiques, vous pouvez nous aider en votant aux prochaines échéances électorales pour un candidat qui défendra clairement l'abandon de l'usage des pesticides dans l'agriculture et dans notre environnement en général.

Karine SAVINA, présidente du groupe l'Écologie pour vous,

Fabien ROBERT et Patrice CHÂTEAU

khuon-savina@ville-dijon.fr

POUR LE GROUPE DES ÉLUS ÉCOLOGISTES ET CITOYENS

L'écologie est la solution pour améliorer les conditions d'habitabilité des villes et des campagnes après plusieurs décennies d'urbanisation. La préservation des terres agricoles garantes d'une ville nourricière ne doit pas pour autant priver les habitant/es d'espaces de respiration et d'équipements de proximité. C'est pourquoi, le projet écologiste dijonnais ne cesse de défendre à la fois une densification des zones industrielles face au développement des ZAC Beauregard et EcoParc aménagés sur de bonnes terres agricoles et la conversion des friches à Dijon en espace de nature pour freiner la densification urbaine. Notre approche de bon sens a eu un écho favorable. En effet, nous nous réjouissons que la municipalité ait repris une des mesures du projet écologiste issue des municipales 2020 : l'abandon d'un programme immobilier en face du lycée Carnot au profit d'un jardin public, le square Samuel Paty. Cette victoire écologiste doit appeler la création d'autres espaces de nature et de convivialité, dans l'ensemble des quartiers denses de la ville d'autant plus quand c'est une aspiration des habitant-es: Jardins de l'engrenage, Jardins des lentillères, Maison du colonel et plus récemment le parc du quartier Montmuzard. Ces projets s'inscrivent dans une refonte de la politique d'urbanisme où nous demandons la mise en place d'un moratoire des programmes immobiliers et l'organisation d'un vaste débat démocratique pour redéfinir les projets d'aménagements à partir des besoins des Dijonnaises et Dijonnais.

Stéphanie MODDE, présidente du groupe des élus écologistes et citoyens,
Olivier MULLER et Catherine HERVIEU

14, avenue Jean Jaurès 21000 Dijon - <https://21.eelv.fr/> - facebook
@elusecologistesdijon

POUR LE GROUPE ENSEMBLE POUR DIJON GROUPE DE LA DROITE ET DU CENTRE

Le rapport de la commission d'enquête publique sur la première modification du PLUI-HD valide les vives inquiétudes que nous exprimons lors des conseils municipaux sur la politique d'urbanisme du Maire. Elle relaie les multiples témoignages d'habitants, de collectifs et d'associations, aux profils très divers, qui s'inquiètent de la prolifération de constructions massives dans nos quartiers. Dans ses conclusions, la commission met en garde (sic) : « *La production de logements doit être adaptée au juste besoin et ne doit pas conduire à saturer certaines zones au détriment de la qualité de vie des habitants.* » Cette première révision du PLUI est en effet critiquable. Elle augmente le nombre de nouvelles constructions voulues entre 2020 et 2030 tant à Dijon que dans la Métropole. Elle ne supprime toujours pas la 2^{ème} tranche du quartier des Maraîchers que le Maire s'était pourtant engagé à passer en terres maraîchères. Elle tire un vrai signal d'alarme sur l'explosion des nouveaux logements boulevard Voltaire. La procédure de « modification » du PLUI est insuffisante. Nous appelons de nos vœux une procédure de « révision », juridiquement différente, qui permettrait de changer les orientations générales, de renoncer à certains projets démesurés, de projeter de nouveaux parcs urbains et des zones laissées à la nature. Il faut que l'outil du PLUI permette de rompre avec l'urbanisme gris et agressif, pour aller vers des constructions de qualité, à taille humaine, où il fait bon vivre.

ENSEMBLE POUR DIJON - Groupe de la droite et du centre
contact@ensemblepourdijon.fr

Laurent BOURGUIGNAT et Stéphane CHEVALIER (co-Présidents) - Bruno DAVID, Caroline JACQUEMARD,
Céline RENAUD, Henri-Bénigne de VREGILLE, Claire VUILLEMIN

POUR LE GROUPE AGIR ENSEMBLE POUR DIJON, DROITE, CENTRE ET INDÉPENDANTS

Pour le dixième anniversaire du retour du tramway à Dijon, succès technique incontestable, nous souhaitons que soient également évoqués les effets secondaires sur la mobilité ou encore la regrettable politique des « canyons urbains ». Nous y reviendrons. Nous proposons qu'à cette occasion chacune des 33 rames de tramway soit associée à un personnage emblématique de notre ville, Dijonnaises ou Dijonnais célèbres. Faites-nous part de vos suggestions !

Agir ensemble pour Dijon – Droite, Centre et Indépendants
Emmanuel BICHOT, président de groupe, Laurence GERBET

43, rue Parmentier 21000 Dijon
contact@agiresemblepourdijon.fr - 03 80 46 55 86
agiresemblepourdijon.fr

Accueil physique et téléphonique : du lundi au vendredi de 9 h à 12 h

Numéros utiles

Mairie de Dijon	03 80 74 51 51
Allo mairie	0 800 21 3000
Dijon métropole	03 80 50 35 35
Allo mairie pro	0 800 21 30 21
(commerçants et artisans)	
Resto mairie	0 800 21 05 19
Police municipale	03 80 74 51 53
Objets trouvés	03 80 74 52 22
CCAS	03 80 44 81 00
Maison des seniors	03 80 74 71 71
Divia	03 80 11 29 29
Odivea	0977 408 463

MAIRIES DE QUARTIER

Bourroches-Valendons,

32, boulevard Eugène-Fyot
03 80 74 52 02

Fontaine d'Ouche,

13, place de la Fontaine d'Ouche
03 80 74 52 00

Grésilles, 6, avenue des Grésilles
03 80 48 89 05

Mansart, 2, boulevard Mansart
03 80 74 52 04

Toison d'Or, 10 bis, place Granville
03 80 48 83 83

VOS DÉCHETS

Collecte encombrants	0 800 12 12 11
Changement de bac	03 80 76 39 78
Déchetterie de Dijon,	
chemin de la Charmette	03 80 23 94 94

URBANISME

Informations sur le Plan local d'urbanisme intercommunal habitat et déplacements (PLUi-HD) : api-carto.dijon.fr/plui

LOGEMENTS À LOYER MODÉRÉ

Grand Dijon Habitat	03 80 71 84 00
Habellis	03 80 68 28 00
ICF Bourgogne-Franche-Comté	03 80 45 90 40
Orvitis	0 810 021 000
CDC Habitat social	03 80 59 64 90
CDC Habitat	03 80 76 84 38

URGENCES

Depuis un mobile	112
Samu	15
Police	17
Pompiers	18
Gaz	0 800 47 33 33
Enedis	09 72 67 50 21
Odivea (urgences eau)	0977 428 463
SOS Médecins	03 80 59 80 80
SOS 21	03 80 78 68 68
Pharmacies de garde	0 825 74 20 30
Accueil sans-abri	115
Enfance maltraitée	119
SOS Amitié	03 80 67 15 15
Drogue tabac alcool	
info service	0 800 23 13 13
Alcooliques anonymes	03 80 30 27 00
Sida Info Service	0 800 840 000
Violences aux femmes	3919
Solidarité femmes 21	03 80 67 17 89



Besoin d'aide et de conseils
pour un logement plus confortable
et plus économe ?

**Retrouvez-nous du 4 au 7 mars 2022
au Salon de l'Habitat !**

Parc des Expositions Dijon • Stand Rénovéco Dijon métropole



Améliorons ensemble votre logement



metropole-dijon.fr



ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES • PROMOTION DES DROITS
LUTTE CONTRE LE RACISME ET LES DISCRIMINATIONS



Mois de
EXPOS
CONFÉRENCES
CINÉ DÉBAT
VISITES

DIJON
MARS 2022

l'égalité



dijon.fr

